



N° 89-584-MIF au catalogue — N° 4

ISSN: 1707-7729

ISBN: 0-662-75380-1

## Document de recherche

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

# Le temps d'une vie : trouver l'équilibre entre le travail et les loisirs au cours du cycle de vie

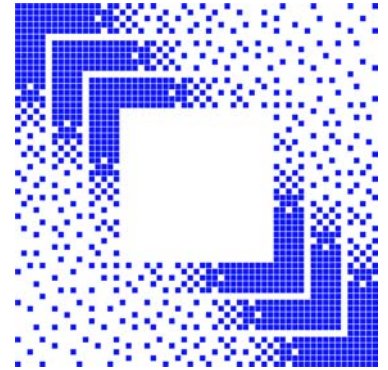
1998

par Dr. Janet Fast et Judith Frederick

Division de la statistique sociale, du logement et des familles  
Immeuble Jean-Talon, 7-C1, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136

*Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.*



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

## **Comment obtenir d'autres renseignements**

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale, du logement et des familles, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt</b>	<b>1 800 700-1033</b>
<b>Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt</b>	<b>1 800 889-9734</b>
<b>Renseignements par courriel</b>	<b>infostats@statcan.ca</b>
<b>Site Web</b>	<b>www.statcan.ca</b>

## **Renseignements sur les commandes et les abonnements**

Le produit n° 89-584-MIF au catalogue est gratuit sur Internet. Les utilisateurs sont priés de se rendre à [http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/research\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/research_f.cgi)

## **Normes de service à la clientèle**

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.



Statistique Canada  
Division de la statistique sociale, du logement et des familles

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

## **Le temps d'une vie : trouver l'équilibre entre le travail et les loisirs au cours du cycle de vie**

1998, n<sup>o</sup>. 4

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Janvier 2004

89-584-MIF au catalogue

Périodicité: hors-série

ISSN : 1707-7729

ISBN : 0-662-75380-1

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-584-MIE)

### **Note de reconnaissance**

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

## Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- <sup>P</sup> provisoire
- <sup>r</sup> rectifié
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- <sup>E</sup> à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

## Table des matières

Introduction ..	3
Le temps, c'est tout ce qu'on a ..	4
Emploi du temps et transitions au cours du cycle de vie.....	4
Données et méthodes ..	7
Modèles de répartition du temps au cours du cycle de vie.....	8
Périodes de la vie importantes.....	9
Une journée dans la vie ..	9
Évolution vers une société de loisirs? – Tendances ..	12
Réalités changeantes.....	13
En route vers l'égalité?.....	20
Sommaire des changements au cours des ans ..	22
Le manque de temps ..	23
Santé et finances ..	25
Mesures du bien-être psychologique ..	27
La signification d'une journée dans la vie.....	34
Annexe A ..	36
Références.....	41

## **Le temps d'une vie: trouver l'équilibre entre le travail et les loisirs au cours du cycle de vie**

**Dr Janet Fast, Université d'Alberta et Judith Frederick, Division de la statistique sociale, du logement et des familles**

Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteures et ne représentent pas forcément celles de Statistique Canada. Cette recherche est le résultat de la collaboration entre le Dr Janet Fast de l'Université d'Alberta, et Judith Frederick, Nancy Zukewich et Sandra Franke de Statistique Canada. Les auteures tiennent à remercier Dr Anne Gauthier de l'Université de Calgary pour avoir fait la révision professionnelle de ce document. De plus, les auteures désirent souligner leur reconnaissance envers Doug Norris, Janet Hagey et Rosemary Bender pour leurs excellents commentaires et leur collaboration soutenue. Sherry Anne Chapman et Melissa Cooke-Reynolds ont fourni de l'aide précieuse en recherche.

## Le temps, c'est tout ce qu'on a

La série d'articles sur l'emploi du temps et les transitions au cours de la vie vise à améliorer notre compréhension du mode de vie et du bien-être des Canadiens, en étudiant l'influence des transitions importantes sur l'emploi du temps des personnes et les indicateurs de qualité de vie. Nous espérons que cette compréhension accrue facilitera le travail des personnes responsables dans l'établissement de nouvelles politiques, des praticiens et des chercheurs oeuvrant dans le domaine de l'éducation, de la santé et des soins de longue durée, des ressources humaines et du marché de l'emploi.

Les enquêtes sur l'emploi du temps sont maintenant menées couramment dans un nombre croissant de pays du monde chaque année. Le temps est décrit comme étant la « ressource ultime » (Fleming et Spellberg 1999) et « l'ultime contrainte des activités humaines » (Joyce et Stewart 1999). Tout comme plusieurs autres ressources, le temps est une ressource limitée contrairement à d'autres ressources, le temps est partagé équitablement entre tous et chacun. Le temps possède aussi une propriété d'équivalence infaillible — il n'y a que 24 heures dans une journée, donc consacrer plus de temps à une activité implique que nous devons consacrer moins de temps aux autres (Michael 1996; Robinson 1997). Le répartition des activités rémunérées, bénévoles, domestiques, de loisir et personnelles que démontrent les données sur l'emploi du temps en dit long sur nos modes de vie, nos préférences et nos choix (ou notre manque de choix) (Joyce et Stewart 1999; Moss et Lawton 1982). La façon dont chaque personne utilise son temps comporte aussi d'importantes implications sur la sécurité financière, la santé, le bien-être émotionnel et le bonheur général (Joyce et Stewart 1999). De plus, étant donné que les données sur les antécédents sont généralement recueillies au même moment, les activités, les modes de vie, la répartition du temps et le bien-être peuvent être situés dans le contexte démographique, socio-économique et environnemental des personnes concernées (Fleming et Spellberg 1999).

Les données sur l'emploi du temps ont été utilisées pour étudier les tendances relativement au comportement, aux modes et à la qualité de vie au fil du temps, parmi les nations et les sous-groupes de la population. Elles ont aussi été utilisées afin d'étudier les répercussions des changements dans les politiques, la technologie, l'économie et d'autres conditions sociétales sur les comportements, les modes et la qualité de vie (Fleming et Spellberg 1999). Pour les personnes responsables de l'élaboration des politiques et les praticiens, les enquêtes sur l'emploi du temps peuvent révéler des contraintes de temps et déterminer les points autour desquels des interventions devraient être apportées (Institut Nord-Sud 1999). Fleming et Spellberg (1999) ont fourni une liste exhaustive des applications de politiques concernant les données sur l'emploi du temps, parmi lesquelles figurent les suivantes :

- mesurer et évaluer le travail non rémunéré, y compris le travail bénévole, ce qui mène non seulement à une reconnaissance essentielle de ce type de travail, mais aussi une description plus appropriée de l'économie nationale et de l'apport à tous les secteurs de la société
- surveiller des changements dans le lieu de travail entre les économies informelles et formelles, y compris ceux qui résultent des modifications de politiques telles que les réductions des soins aux malades chroniques financés par l'état
- mesurer les investissements parentaux et sociétaux dans les enfants et la façon dont ces investissements touchent leur croissance et leur développement
- informer les actions en justice, telles que les réclamations pour les blessures personnelles et les réclamations de décès frauduleuses impliquant des personnes au foyer décédés ou handicapées, la répartition des biens matrimoniaux et le soutien aux enfants
- informer les stratégies de développement économique
- étudier les comportements sur le marché de l'emploi, y compris l'emploi, le chômage et le sous-emploi
- créer des indicateurs sociaux et économiques plus complets

## Emploi du temps et transitions au cours du cycle de vie

Robinson et Godbey (1997) ont proposé un modèle de facteurs qui déterminent à quoi les gens consacrent leur temps. Dans ce modèle, l'allocation du temps est décrite en fonction des facteurs biologiques (tels que l'âge, le sexe et la race), des facteurs de rôles (y compris le travail rémunéré, le mariage et la fonction parentale), des facteurs de statut (éducation, profession et revenu), des facteurs environnementaux (degré d'urbanisation, région géographique et logement) et temporels (jour de la semaine, saison et année). Plus particulièrement, ils affirment qu' « il existe des différences distinctes sur la façon dont l'emploi du temps se modifie au cours d'une vie, et celles-ci sont influencées par

la plupart des sociétés » (*traduction*). De plus, Elliot, Harvey et Macdonald (1984) suggèrent que les changements dans les habitudes pourraient être structurés et prévisibles en termes de changements de rôle et d'obligations au cours du cycle de vie.

Les transitions au cours de la vie sont souvent utilisées comme éléments clés des changements sociaux et comportementaux d'une personne (Kain 1993). Elles sont aussi susceptibles d'être des déterminants importants de la qualité de vie (Bengston et Allen 1993). En fait, l'étape de vie familiale dans le cycle de vie se trouve à mieux expliquer les variations dans l'emploi du temps des femmes que ne le fait seulement l'âge. Par exemple, il est maintenant prouvé que le temps qu'une femme consacre à du travail non rémunéré est à son maximum au moment de la constitution d'une famille, plus particulièrement à la naissance du premier enfant, et augmente selon la taille de la famille (Niemi 1995).

On dit que les événements de la vie peuvent être précipités par les différences dans les attentes sociétales sur des rôles tenus au cours d'une vie (Kramer et Lambert 1999; Rodgers et White 1993). Selon George (1992) : « L'acquisition et l'abandon de rôles sont, par définition, des transitions » (*traduction*). Les changements de rôles, de leur côté, impliquent des changements dans les activités, dans les relations sociales et dans la qualité de vie en général (Cowan 1991; Thoits 1983, 1992; Zuzanek et Smale 1999). Bengston et Allen (1993) ajoutent que les changements par rapport au développement sont multidirectionnels et comprennent l'acquisition de nouveaux rôles et l'abandon d'autres rôles.

Beaucoup d'auteurs décrivent les transitions les plus couramment étudiées. La première, le passage de l'enfance à la vie adulte, se produit généralement entre 15 et 29 ans et implique l'acquisition de l'indépendance économique et sociale en raison de la fin des études, de l'arrivée sur le marché de l'emploi, du départ du foyer familial, et de la constitution de sa propre famille (Beaujot, Gee, Rajulton et Ravanera 1995; Kain 1993). Rotolo (2000) considère le mariage comme l'une des transitions les plus importantes au cours d'une vie, car beaucoup d'obligations en découlent. Le passage à la vie de parent comporte d'importantes conséquences sur les comportements des parents, l'allocation des travaux ménagers et rémunérés et le bien-être personnel (Coltrane et Ishi-Kuntz 1992). Beaujot et al. (1995) ont observé qu'un manque d'intérêt dans les dernières étapes de la vie a donné lieu à une attention plus particulière sur les transitions ultérieures de la vie, telles que la vie de veuf (veuve) et la situation dans le ménage vis-à-vis de l'augmentation de l'espérance de vie, du vieillissement de la population, et de la féminisation de la population âgée.

Beaujot et al. (1995) ont aussi observé que le cycle de vie familial n'a plus l'uniformité et la forme qu'il a déjà connues. Il a déjà été fréquent de représenter la vie comme une suite d'événements discrets qui « arrivaient » aux gens de façon plus ou moins linéaire et à des moments plus ou moins fixes et prescrits par la société. La vie des gens est maintenant plus diversifiée, le moment des transitions est moins précis et universel, et les transitions elles-mêmes sont plus susceptibles d'être des processus longs et complexes que des événements distincts (Beaujot, Gee, Rajulton et Ravanera 1995; Kramer et Lambert 1999; Tindale 1999). Cette diversité est démontrée par plusieurs tendances, preuves à l'appui. Une plus grande proportion de chômage chez les jeunes et des revenus inférieurs engendrent une transition tardive et plus graduelle vers l'indépendance. Tandis que la majorité des gens continuent de se marier et d'avoir des enfants, chez les jeunes adultes, on sent une préférence marquée pour l'union libre plutôt que pour les mariages légitimes. Le fait que ces unions libres représentent souvent des mariages à l'essai mène à penser que le mariage devient lui aussi, pour certains, plutôt un processus qu'un événement. La vie de parents représente toujours une transition importante, mais l'augmentation de la participation des femmes sur le marché de l'emploi est associée à une fécondité moindre et tardive. Simultanément, il s'est produit une « désassociation » du mariage et de l'enfantement, et une augmentation des naissances hors mariage parallèle à l'augmentation des unions libres. Le divorce représente un nouveau type de transition et le remariage implique que beaucoup de personnes vivent la transition du mariage plus d'une fois. Les parents qui divorcent peuvent ne plus vivre à temps plein avec leurs enfants; ceux qui se remarient peuvent vivre avec des enfants dont ils ne sont pas les parents naturels. L'accroissement de l'espérance de vie retarde l'étape de la vie de veuf (veuve), plus particulièrement en ce qui concerne les femmes. La plupart des personnes âgées vivent encore avec de proches parents, mais beaucoup d'entre elles vivent seules ou avec des personnes qui ne leur sont pas apparentées.



Zuzanek et Smale (1999) ont affirmé que, tandis que l'âge représente une primordiale primaire du cycle de vie, ses effets sont principalement physiques et ne comportent une signification fonctionnelle que lorsqu'ils sont combinés au sexe, au statut familial et à l'emploi. Zuzanek (1979) a proposé que le cycle de vie fonctionne à partir d'une combinaison de quatre rôles biologiques ou sociaux importants : l'âge, l'état, la présence d'enfants et la participation à la population active. De cette façon, les notions de cycle de vie au cours de la vie ou de transitions combinent de façon significative des caractéristiques biologiques et des caractéristiques relatives à la société et aux rôles.

Toutes ces quatre dimensions ont communément servi de variables explicatives dans des études précédentes sur les activités auxquelles les gens consacrent leur temps, et chacune s'est révélée significative. Toutefois, ces dimensions sont habituellement étudiées individuellement et, à l'occasion deux d'entre elles sont étudiées en même temps. Cependant, il est rare qu'elles soient étudiées à titre d'ensemble complet de dimensions représentant un puissant déterminant du comportement, du mode et de la qualité de vie. De plus, les études portant sur plus d'une étape de la vie sont plutôt rares. En outre, il est rare de trouver des recherches qui décrivent en détail la vie quotidienne des personnes étudiées, la plupart se concentrant plutôt sur un ou deux types d'activités isolées. Zuzanek et Smale (1999) encouragent l'utilisation du concept de cycle de vie pour tenter d'expliquer l'emploi quotidien et hebdomadaire du temps, mais dans leurs analyses, ils ne s'attardent qu'aux dimensions de l'emploi et de l'état parental qui ont lieu au milieu du cycle de vie.

Il est possible que les effets les plus fréquemment étudiés soient ceux de la présence de jeunes enfants et de la participation à la population active par rapport au travail rémunéré et non rémunéré chez les jeunes familles (Coltrane et Ishi-Kuntz 1992; Lingsom 1995). Quelques types de familles sont étudiés séparément, ou encore comparés (par exemple, les familles monoparentales et biparentales, ou les familles où deux personnes travaillent).

Alors que les décisions des personnes âgées et des familles plus âgées sur la répartition de l'emploi de leur temps étaient grandement ignorées lors des premières recherches sur l'emploi du temps (à un tel point que les personnes âgées de plus de 65 ans étaient souvent exclues des enquêtes) (Altergott 1988; Harvey et Singleton 1989; Lawton 1999; Szalai et al. 1972), l'attention des chercheurs a récemment été posée sur l'effet de la retraite sur le mode de vie des personnes âgées (Zuzanek et Box 1988). Les études les moins récentes portant sur ce sujet se concentraient sur la substitution du temps consacré à un travail rémunéré par certaines activités de loisirs sédentaires (Harvey et Singleton 1989), avec une focalisation secondaire sur des changements dans la distribution des travaux ménagers selon le sexe après la retraite (Kramer et Lambert 1999; Szinovacz 2000). Toutefois, même aujourd'hui, les personnes âgées de 65 ans et plus sont susceptibles d'être considérées comme un groupe relativement homogène par les chercheurs étudiant l'emploi du temps, et peu d'attention est accordée aux différences dressées par les gérontologues (par exemple, entre les « jeunes vieux » et les « vieux vieux »).

Les études portant sur l'emploi du temps des adolescents et des jeunes adultes sont encore plus rares. Le peu de renseignements disponibles suggère qu'il existe une importante relation entre le passage de l'enfance à la vie adulte et les habitudes d'emploi du temps des jeunes adultes (Lingsom 1991; Gauthier et Furstenberg 1999). Ces renseignements suggèrent aussi que la façon dont les jeunes consacrent leur temps peut affecter profondément leur acquisition de capital humain et social. Par exemple, Furstenberg et al. (1999) ont démontré que les adolescents provenant de familles démunies impliqués dans des activités paraprofessionnelles, bénévoles et autres activités communautaires ont de meilleurs résultats scolaires et font preuve de moins de délinquance. Une meilleure compréhension de ce lien est essentielle pour comprendre la façon dont les jeunes se préparent à leurs responsabilités et leurs rôles sociaux futurs.

Le présent article représente un examen détaillé de la vie quotidienne, des modes et de la qualité de vie des Canadiens à toutes les étapes de leur vie. Les événements de transition étudiés dans ce document comprennent les suivants : fin des études et entrée sur le marché de l'emploi, départ du ménage initial pour fonder son propre ménage; passage à l'état de conjoint ou de partenaire de vie; passage à la vie de parent; retraite; et les transitions associées à la vieillesse, la mort d'un conjoint et les changements dans la situation dans le ménage.

Dans cet article, nous analysons les habitudes générales de la vie quotidienne, d'un bout à l'autre du cycle de vie. Nos analyses consistent en des comparaisons du temps alloué par les répondants n'ayant pas vécu les transitions et pour ceux les ayant vécues. Nous examinons la façon dont le temps est alloué parmi les quatre catégories d'activités agrégées (travail rémunéré et éducation; travail non rémunéré; récréation et loisirs; et soins personnels) et la façon dont le temps est réparti parmi les sous-catégories. Afin de mieux comprendre l'intérêt personnel, politique et pratique des

habitudes d'emploi du temps, nous avons enfin comparé comment les répondants n'ayant pas vécu les transitions et ceux les ayant vécues se sentaient par rapport à leur vie et par rapport à l'emploi de leur temps.

## Données et méthodes

Cette série d'articles a pour but d'examiner l'effet des étapes de transition dans la vie sur l'emploi du temps et la qualité de la vie. Afin d'examiner l'effet d'une étape de transition, on a divisé la population étudiée dans chaque article en deux groupes distincts : un groupe qui avait vécu l'étape étudiée et un groupe qui ne l'avait pas vécue. En l'absence de données longitudinales, il était impossible de savoir si ceux qui n'avaient pas traversé une étape de transition particulière la vivront un jour.

Cette étude a été effectuée à l'aide des données de l'Enquête sociale générale de 1998 de Statistique Canada sur l'emploi du temps<sup>1</sup>. Il s'agit de la troisième enquête nationale sur l'emploi du temps<sup>2</sup>. La population visée par l'ESG de 1998 était la population âgée de 15 ans et plus vivant dans des ménages privés dans les 10 provinces canadiennes. L'échantillon a été sélectionné à l'aide de la technique de l'élimination des banques non valides, qui est une méthode de composition aléatoire de numéros de téléphone<sup>3</sup>. On a assigné à chacun des répondants de l'échantillon une journée de la semaine ou « journée de référence » et on leur a demandé de consigner leurs activités en ordre chronologique le lendemain du jour de référence. Des intervieweurs qualifiés codaient ensuite les activités selon un système de classification détaillé. L'enquête a été effectuée de février 1998 à janvier 1999 à l'aide de la méthode de l'interview téléphonique assistée par ordinateur auprès d'une personne choisie au hasard dans chaque ménage. Le taux de réponse final a été de 78 %, soit un total de 10 749 répondants dont le journal de l'emploi du temps était rempli.

La journée se divise en quatre activités principales : travail rémunéré, travail non rémunéré, soins personnels et loisirs<sup>4</sup>. Le temps moyen par jour consacré à chaque activité est estimé sur une semaine de sept jours, et ces moyennes et autres statistiques descriptives sont fondées sur des données pondérées. Les différences mentionnées dans l'étude sont significatives au niveau <0,05 sauf indication contraire.

<sup>1</sup> L'ESG est un programme permanent d'enquêtes annuelles conçu pour étudier l'évolution dans le temps des conditions de vie et du bien-être des Canadiens et pour combler les lacunes statistiques en fournissant des renseignements sur des questions de politique sociale actuelles ou émergentes. Chaque année, cette enquête représentative à l'échelle nationale porte sur un sujet principal différent, l'emploi du temps est l'un des cinq sujets principaux.

<sup>2</sup> Les autres enquêtes ont eu lieu en 1986 et en 1992.

<sup>3</sup> Statistique Canada estime que moins de 2 % des ménages de la population visée n'ont pas le téléphone. Les estimations de l'enquête ont été corrigées pour tenir compte des personnes n'ayant pas de téléphone.

<sup>4</sup> Une liste détaillée des codes des activités est présentée à l'annexe A.

## Modèles de répartition du temps au cours du cycle de vie

Afin d'illustrer comment les événements de la vie influencent la répartition du temps entre des activités concurrentes chez les femmes et les hommes, nous avons créé un cycle de vie simulé qui représente les grandes transitions de la vie. Nous avons d'abord divisé l'échantillon en groupes d'âge qui correspondent à peu près aux époques de la vie où l'on est le plus susceptible de vivre chaque étape de transition. Nous avons ensuite réparti les personnes en groupes qui avaient et qui n'avaient pas vécu une étape de transition donnée.

Pour examiner le passage de l'école au travail rémunéré, nous avons choisi une population âgée de 15 à 24 ans sans enfants. Les parents ont été exclus afin d'éliminer l'effet marquant de la présence d'enfants sur les activités. Environ 60 % des femmes et des hommes de ce groupe d'âge étaient encore aux études. Il n'est pas étonnant de constater que les étudiants étaient généralement plus jeunes que les personnes occupées. Environ 70 % des étudiants avaient entre 15 et 19 ans, et une proportion semblable des personnes occupées avaient entre 20 et 24 ans. Pour une analyse en profondeur des transitions de ce groupe d'âge, voir « Les études, le travail et la combinaison études-travail chez les jeunes » de cette série (Franke 2004).

Le groupe d'âge de 25 à 44 ans a été choisi pour examiner les périodes de transition entourant le mariage et la venue des enfants. Dans cette cohorte d'âge, les femmes semblent avoir vécu ces étapes plus jeunes que les hommes. Près de 85 % des femmes avaient fait la transition vers le mariage, comparativement à 75 % des hommes seulement, et près de 70 % des femmes avaient un enfant, comparativement à 58 % des hommes. Cette différence est probablement attribuable au fait que les femmes épousent généralement des hommes plus âgés qu'elles, en plus d'avoir une période de procréation soumise à des limites biologiques.

Dans cette vue d'ensemble, nous nous sommes attachés principalement aux changements produits par l'évolution de la situation familiale. Pour la plupart, les hommes continuent de travailler à temps plein tout au long de ces étapes. Chez les femmes célibataires et mariées, le modèle d'emploi était semblable à celui des hommes, mais la venue des enfants a généralement pour effet d'interrompre la vie professionnelle des mères. Comme les femmes ont toujours la principale responsabilité du soin de la famille, les nouvelles mères étaient beaucoup plus susceptibles que les pères de voir leur situation d'activité se modifier en même temps que l'arrivée des enfants. Cette complexité supplémentaire est analysée dans « Le travail, la condition parentale et le manque de temps » dans cette série (Zukewich 2003). Voir aussi « Le passage à la vie de couple » pour une exploration de la relation entre la formation des unions et le bien-être (Zukewich et Cooke-Reynolds 2003).

L'échantillon des personnes de 45 à 69 ans nous permet de comparer les personnes occupées et retraitées<sup>1</sup>. Comme dans le cas des premières étapes de transition, les femmes à cette étape plus tardive de la vie étaient plus susceptibles que les hommes d'avoir déjà vécu cette transition. Près de la moitié des femmes d'âge moyen n'étaient pas occupées, comparativement au tiers de leurs homologues masculins. L'analyse qui suit présente une répartition plus détaillée de la situation vis-à-vis de l'activité (personnes travaillant à temps plein, à temps partiel, non occupées et retraitées). Voir « La transition à la retraite : soudain, chaque jour devient samedi » dans cette série (Fast et Frederick 2004).

Les répondants<sup>2</sup> âgés de 70 ans et plus ont été divisés en trois groupes qui représentent les transitions associées au veuvage et aux changements dans la situation dans le ménage : personnes mariées, personnes veuves vivant seules et personnes vivant avec quelqu'un d'autre qu'un conjoint. Les plus grandes différences entre les sexes au cours des étapes de transition sont manifestes chez le groupe de personnes âgées. Près de 4 hommes âgés sur 5 étaient mariés ou vivaient en union de fait comparativement à 1 femme âgée sur 3 seulement. En raison de leur longévité et du fait qu'elles épousent généralement des hommes plus âgés qu'elles, les femmes étaient beaucoup plus susceptibles de vivre plus longtemps que leur conjoint. Par conséquent, le veuvage est une expérience vécue surtout par les femmes. Près de la moitié des femmes de 70 ans et plus étaient veuves et vivaient seules, comparativement à moins de 15 % des hommes âgés. Un autre 17 % de femmes âgées seules vivaient avec quelqu'un d'autre qu'un conjoint, comparativement à seulement 8 % des hommes âgés. Voir « Vivre plus longtemps, vivre mieux » dans cette série (Frederick et Fast 2004).

<sup>1</sup> Afin de simplifier, et conformément à certaines études antérieures sur l'incidence de la retraite sur les modèles d'emploi du temps, la comparaison dans ce chapitre porte sur les personnes occupées et non occupées.

<sup>2</sup> Les personnes âgées vivant en établissement étaient exclues de l'enquête.

Le diagramme qui suit, adapté de l'étude de Zuzanek et Smale (1999), illustre les principales étapes de la vie utilisées pour examiner les changements dans le comportement quotidien et le bien-être subjectif résultant des étapes de transition dans la vie des Canadiens.

## Périodes de la vie importantes

Caractéristiques des principales étapes de transition									
	Adolescents		Jeunes adultes			Personnes d'âge moyen		Personnes âgées	
<b>Situation d'activité</b>	Étudiants	Occupés	Non différenciés selon la situation d'activité			Occupés	Retraités	Non différenciés selon la situation d'activité	
<b>État matrimonial</b>	Non différenciés selon l'état matrimonial		Célibataires	Mariés	Non différenciés selon l'état matrimonial	Non différenciés selon l'état matrimonial		Mariés	Veufs (veuves) vivant seul(e)s
<b>Enfants</b>	Sans enfants		Sans enfants	Sans enfants	Parents	Non différenciés selon la présence d'enfants		Non différenciés selon la présence d'enfants	
<b>Âge</b>	15 à 24 ans		25 à 44 ans			45 à 69 ans		70 ans et plus	

Certains répondants n'entraient pas dans les catégories que nous avons définies. Les groupes exclus sont les parents âgés de 15 à 24 ans et les personnes âgées vivant seules qui ne s'étaient jamais mariées, ou celles qui étaient séparées ou divorcées.

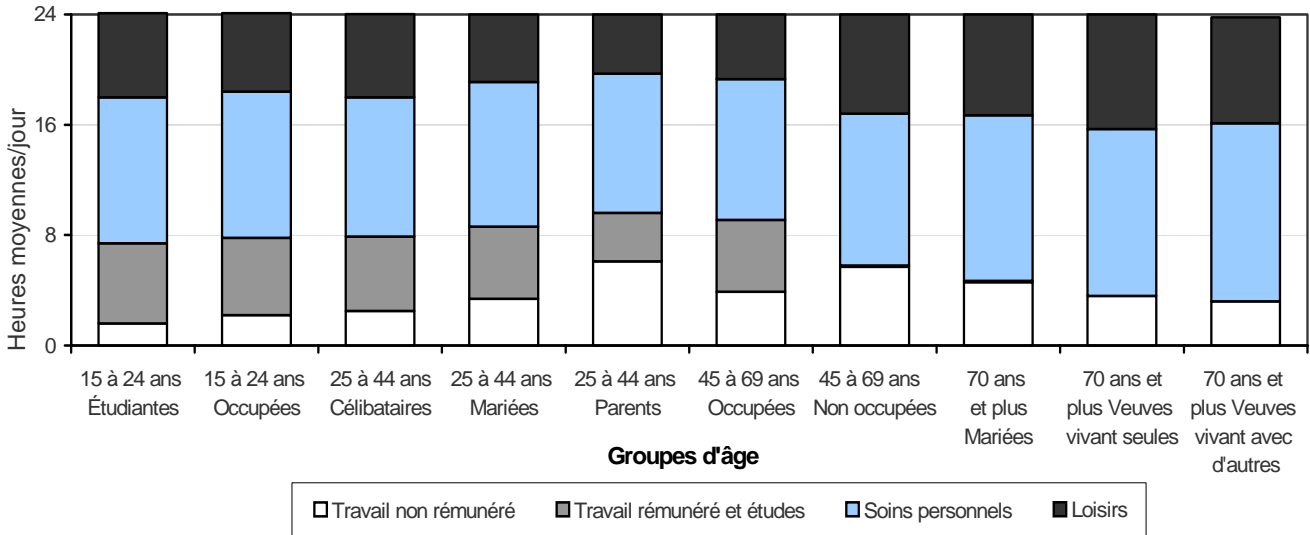
## Une journée dans la vie

Les graphiques 1 (femmes) et 2 (hommes) illustrent la répartition du temps entre des activités concurrentes avant et après les étapes de transition et montrent comment les modèles de vie quotidienne varient selon les étapes du cycle de vie. Comme le démontrent ces graphiques, tous les facteurs clés du cycle de vie (âge, emploi, état matrimonial et situation parentale) modèlent notre emploi du temps.

À l'adolescence, les garçons et les filles consacrent un temps considérable à leurs études et à se bâtir une carrière sur le marché du travail. N'ayant pas encore d'obligations familiales, ce sont les adolescents qui consacraient le moins de temps au travail non rémunéré. Bon nombre d'entre eux vivaient encore avec leurs parents.

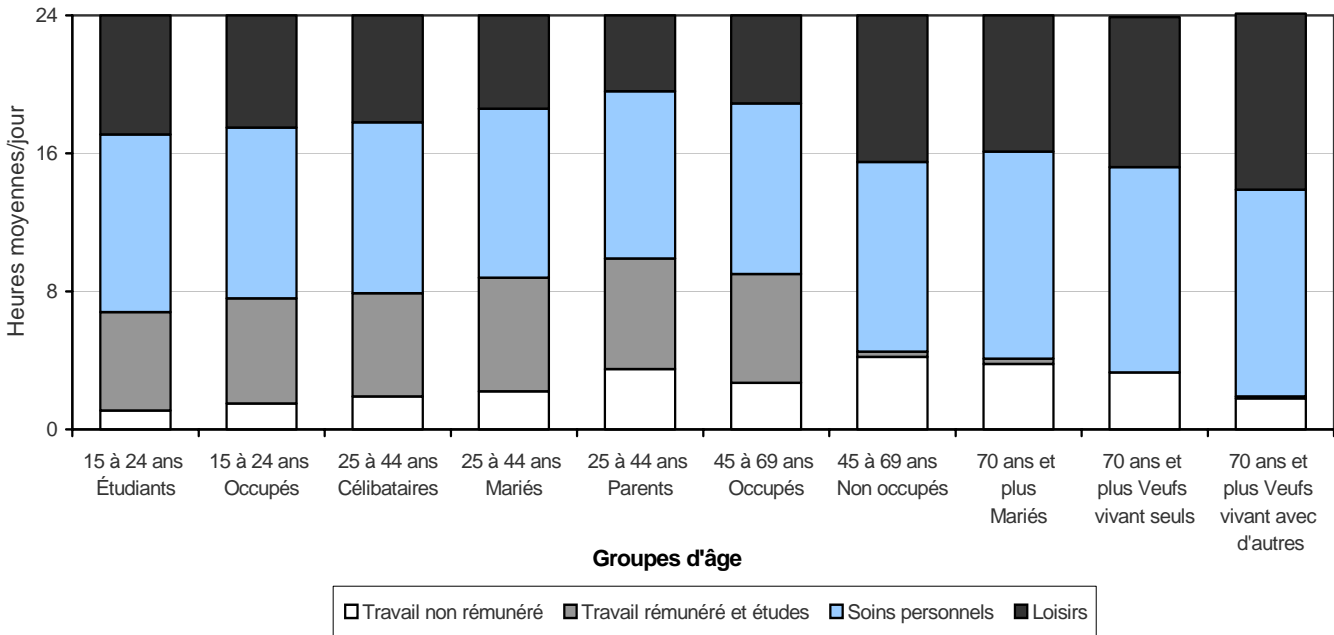
Le temps consacré à l'ensemble du travail (études, travail rémunéré et non rémunéré et déplacements connexes) augmente graduellement au cours des premières étapes de transition et atteint un sommet à l'étape de la venue des enfants. Cependant, les proportions sont différentes pour les femmes et pour les hommes. Les femmes, même celles occupées à temps plein, consacraient plus de temps au travail non rémunéré que les hommes à toutes les étapes de la vie. C'est au moment de la venue des enfants qu'elles y consacraient le plus de temps, alors que pour les hommes, c'était au moment de la retraite. Chez les personnes plus âgées, le temps consacré au travail non rémunéré diminue graduellement, mais en général, il demeure élevé et même plus élevé à cet âge qu'à toute autre étape de la vie, sauf pendant les années d'enfancement et d'éducation des enfants.

**Graphique 1**  
**Activités quotidiennes au cours de la vie - Femmes**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

**Graphique 2**  
**Activités quotidiennes au cours de la vie - Hommes**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Par contre, les hommes consacraient plus de temps au travail rémunéré et aux études que les femmes à toutes les étapes, mais le *modèle* de travail rémunéré chez les hommes et les femmes est semblable par sa stabilité relative tout au long de leur vie active, sauf dans le cas des mères. En effet, le temps alloué au travail rémunéré et aux études est constant aux cours des autres étapes de transition, mais la moyenne quotidienne d'heures de travail rémunéré chute au

moment de la maternité. L'arrivée des enfants perturbe l'équilibre des modèles d'activité établi entre les sexes jusqu'alors. Elle est susceptible d'interrompre la vie professionnelle des femmes, mais non des hommes.

En combinant études, travail rémunéré et travail non rémunéré, on constate que le temps de travail total augmentait graduellement et passait d'environ 25 % des activités quotidiennes chez les étudiants sans emploi à plus de 40 % chez les parents. Après le mariage et l'arrivée des enfants, on voit apparaître un manque de temps bien distinct dans les graphiques 1 et 2. Le temps de travail non rémunéré augmentait légèrement après le mariage à la fois chez les hommes et les femmes, mais ceux-ci ne réduisaient pas sensiblement leur temps de travail rémunéré; ils renonçaient plutôt à du temps de loisirs. Le temps de travail non rémunéré montait en flèche après la venue des enfants, mais de façon plus marquée chez les mères (environ 2 heures par jour) que chez les pères (environ 1 heure par jour). Les mères répondaient à ces nouvelles exigences en réduisant le temps consacré au travail rémunéré, aux loisirs et aux soins personnels. Quant aux pères, ils réduisaient légèrement le temps de travail rémunéré, mais pour la plupart ils prenaient sur les heures de loisirs le temps supplémentaire consacré au travail non rémunéré. Les étapes de transition plus tardives sont associées à un retour à des modèles d'activité plus semblables chez les hommes et les femmes. Le temps total consacré au travail (rémunéré et non rémunéré) diminuait de plus d'une demi-heure chez les adultes d'âge moyen occupés, c'est-à-dire revenait au même niveau qu'avant la venue des enfants. La déssexualisation du mode de vie était particulièrement évidente chez les femmes et les hommes âgés de 70 ans et plus : les femmes réduisaient le temps consacré aux tâches domestiques, en même temps que le travail non rémunéré chez les hommes demeurait à son plus haut niveau<sup>3</sup>.

Les graphiques 1 et 2 illustrent également quelle proportion du temps antérieurement consacrée au travail rémunéré est réaffectée aux activités de loisirs avec le passage à la retraite. Aux dernières étapes de la vie, les femmes et les hommes consacraient environ 3 heures de plus à des activités de loisirs (actifs et passifs) que ceux qui étaient aux étapes de commencer à travailler et d'avoir des enfants. Ce modèle est en accord avec bon nombre d'études sur l'emploi du temps des personnes âgées (Altergott 1988; Robinson et Godbey 1997; Verbrugge et al. 1996), mais cela ne signifie pas que ces personnes étaient inactives. En fait, après la retraite, environ 2 heures par jour du travail rémunéré étaient réaffectées à du travail non rémunéré (tâches domestiques, soins et bénévolat).

La satisfaction des besoins biologiques (dormir, manger, s'habiller) est la plus stable des activités principales au cours de la vie, mais le temps consacré aux soins personnels augmente légèrement avec l'âge.

Les milieux sociaux, économiques et politiques ont changé profondément avec le temps. Par exemple, il est mentionné au début de cet article que le cycle de vie lui-même a changé radicalement au cours des dernières années. Ainsi, ce qu'on considérait auparavant comme des « événements » distincts de la vie, comme la fin des études, l'arrivée sur le marché du travail, le mariage et la retraite, sont maintenant devenus des processus beaucoup plus complexes et « flous ». Les jeunes d'aujourd'hui sont plus susceptibles de combiner travail rémunéré et études, ou de quitter les études pour travailler et les poursuivre plus tard, ou de reprendre les études en vue de se préparer pour un nouvel emploi. La période de passage à la vie adulte et à l'autonomie a changé. Boyd et Norris (1999) ont constaté que les jeunes tardent davantage à quitter le nid familial et qu'ils y reviennent pendant les périodes difficiles<sup>4</sup>. La plupart des gens se marient, beaucoup divorcent et certains se remarient. Les enfants dans une famille contemporaine peuvent très bien être ceux d'un précédent mariage. La fréquence des unions de fait et des naissances hors mariage a augmenté. La retraite également est devenue un processus complexe. C'est souvent un retrait graduel du travail par des horaires de transition ou à temps partiel ou même, de multiples retraites. La longévité accrue et la meilleure santé des personnes âgées ouvrent la voie à une vie active plus longue après la retraite. De tels changements soulèvent la question suivante : par rapport à autrefois, les étapes de transition ont-elles une incidence différente sur la vie quotidienne des Canadiens aujourd'hui?

---

<sup>3</sup> Selon Robinson (1997), la forte augmentation de travail domestique accompli par les hommes à la retraite est étonnante, étant donné qu'ils ont acquis leurs attitudes sociales dans les années précédant la libération de la femme (p. 213). Malgré des attitudes plus éclairées, les données montrent que ce sont les parents de 25 à 44 ans qui présentent le plus grand écart entre les sexes dans les modèles de comportement quotidien.

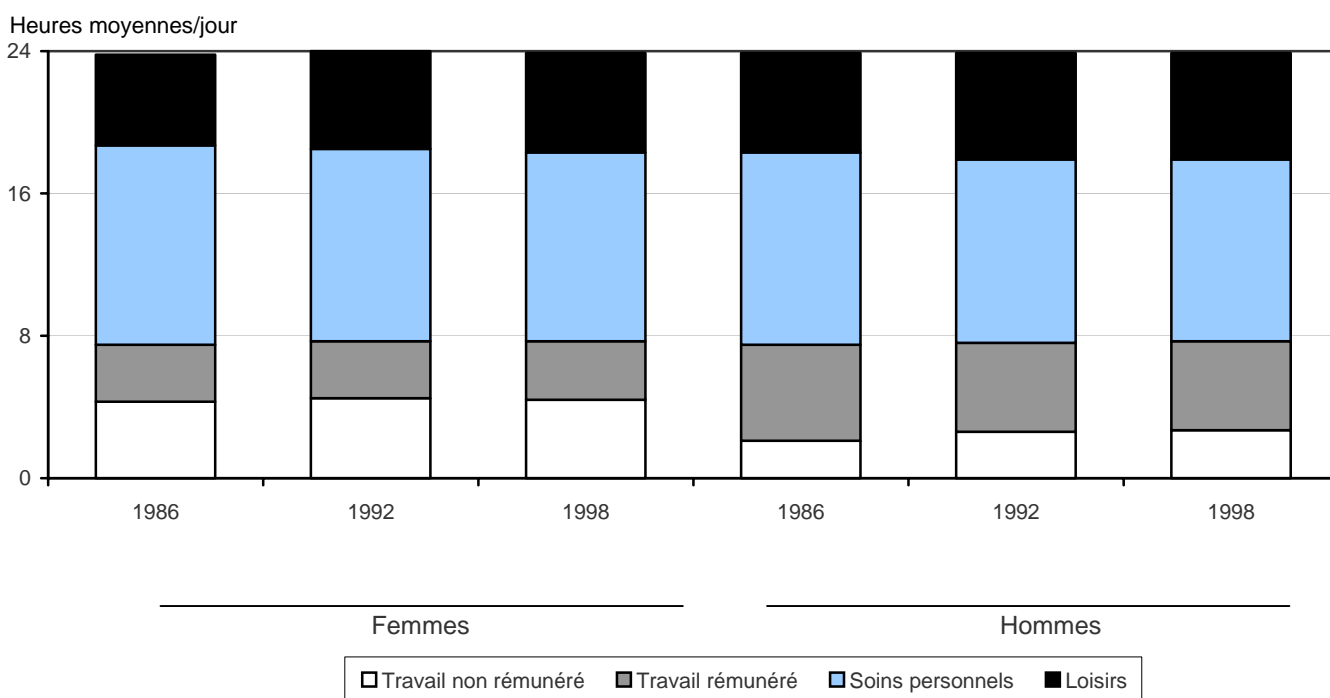
<sup>4</sup> Boyd, M. et D. Norris, « Continuer de vivre chez ses parents », *Tendances sociales canadiennes*, printemps 1999, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 2 à 6.

## Évolution vers une société de loisirs? – Tendances

Nous ne disposons pas de données longitudinales (enquêtes répétées dans le temps auprès des mêmes répondants et sur le même sujet) sur l'emploi du temps; ces données nous auraient permis d'examiner les effets de l'âge, de la période et de la cohorte. Cependant, comme on l'a mentionné antérieurement, l'Enquête sociale générale (ESG) de 1998 était la troisième enquête effectuée par Statistique Canada pour recueillir des données sur l'emploi du temps des Canadiens. Des enquêtes similaires ont été effectuées à l'échelle nationale en 1986 et en 1992. La comparaison des modèles d'emploi du temps dans le cadre de notre cycle de vie simulé nous a permis de déceler des tendances dans les modèles de répartition du temps au cours de la période sur laquelle nous avons des données, de même que des tendances sur la façon dont les étapes de transition de la vie sont liées à ces modèles.

### Graphique 3

#### Activités quotidiennes des hommes et des femmes au fil du temps



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

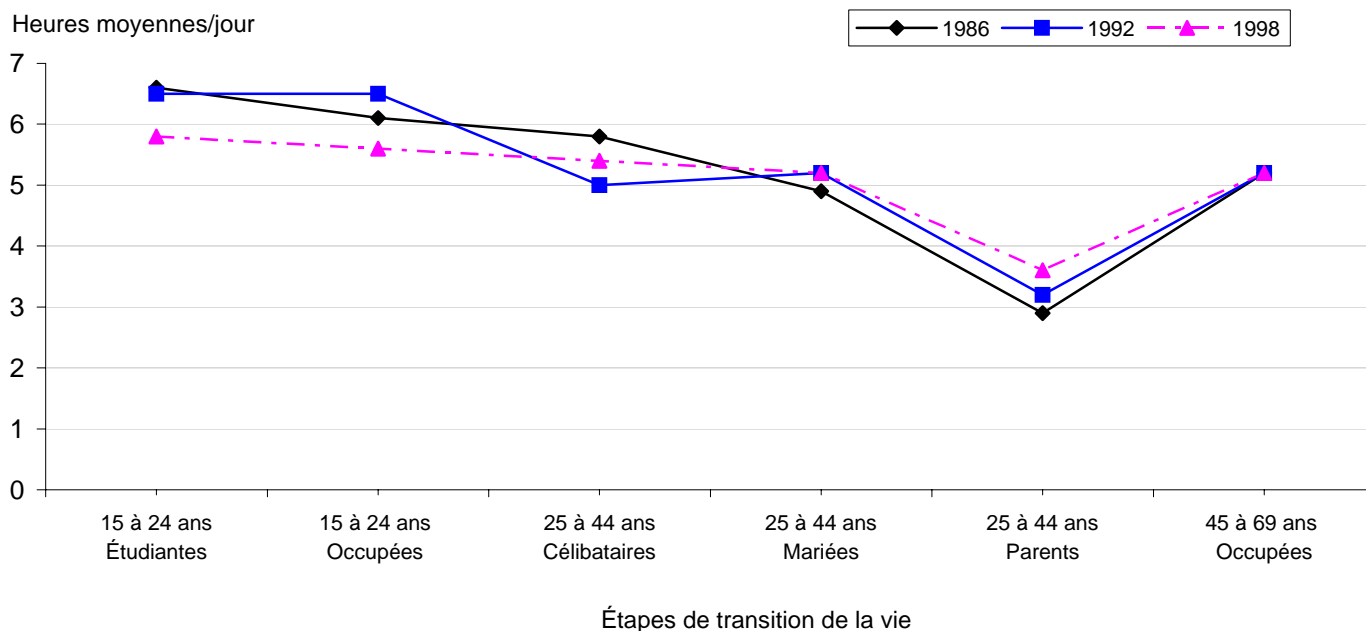
Au cours des années, la réaffectation du temps s'est effectuée entre le travail et les loisirs. Cependant, le graphique 3 démontre que le temps de travail total (rémunéré et non rémunéré) est demeuré relativement stable depuis 1986 chez les hommes et les femmes et entre eux. Les deux sexes consacraient plus de temps aux loisirs en 1998 qu'ils ne le faisaient en 1986. Au cours de cette période, l'augmentation du temps de loisirs s'est faite aux dépens du temps consacré aux soins personnels. Robinson (1997) a constaté une tendance semblable aux États-Unis. Toutefois, la stabilité relative des quatre activités principales (travail rémunéré, travail non rémunéré, loisirs et soins personnels) dissimule le changement des modèles d'emploi du temps des femmes et des hommes au cours de la vie. Il faut examiner le temps que les femmes et les hommes à différentes étapes de la vie consacrent à ces activités principales pour découvrir les changements continuels de comportement au cours des années.

## Réalités changeantes

Les graphiques 4 à 11 illustrent comment les Canadiens à différentes étapes de leur vie répartissaient leur temps en 1986, 1992 et 1998. Plusieurs tendances distinctes se font jour. Le graphique 4 révèle pourquoi il était important d'examiner les modèles plus détaillés en relation avec les étapes de transition, afin de présenter une image plus fiable du comportement quotidien au cours des années. Le graphique précédent montre que les femmes dans l'ensemble ont alloué pratiquement le même nombre d'heures au travail rémunéré et aux études au cours des années, mais on peut voir des différences lorsqu'on examine des étapes distinctes du cycle de vie<sup>5</sup>.

### Graphique 4

#### Travail rémunéré et scolarité des femmes au fil du temps



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

En 1998, les adolescentes, étudiantes et occupées, de 15 à 24 ans consacraient moins de temps au travail rémunéré et aux études que les cohortes précédentes. Le taux d'activité et le temps moyen consacré aux activités éducatives ont tous deux diminué au cours de cette période chez les étudiantes et les personnes occupées. On constate une diminution semblable du travail rémunéré chez les adolescentes occupées. Même celles qui avaient la chance d'avoir un emploi étaient peut-être sous-employées. Malgré des taux de chômage plus élevés chez les jeunes, le taux d'activité et le temps moyen de travail rémunéré des étudiantes est demeuré stable au cours de cette période.

Par contre, les femmes mariées et, plus spécialement, les mères de 25 à 44 ans attribuaient légèrement plus de temps au travail rémunéré que dix ans auparavant. Ce changement est dû principalement à l'accroissement du taux d'activité des épouses et surtout des jeunes mères plutôt qu'à un changement du temps moyen consacré au travail rémunéré. Ce

<sup>5</sup> Dans le cycle de vie simplifié, les femmes de 25 à 44 ans étaient différenciées par l'état matrimonial et non par la situation vis-à-vis de l'activité. Le temps moyen consacré au travail rémunéré chez les groupes de célibataires, de personnes mariées et de parents de 25 à 44 ans est généralement inférieur à celui des autres étapes de transition qui ne comptent que des personnes occupées. Dans le calcul du temps moyen, on a inclus certaines femmes de 25 à 44 ans qui n'étaient pas occupées. Cependant, cette classification fait ressortir la baisse du temps moyen consacré au travail rémunéré par les mères. Cette forte diminution est due à une baisse du taux d'activité des nouvelles mères plutôt qu'à une baisse du nombre réel d'heures travaillées par les mères occupées.



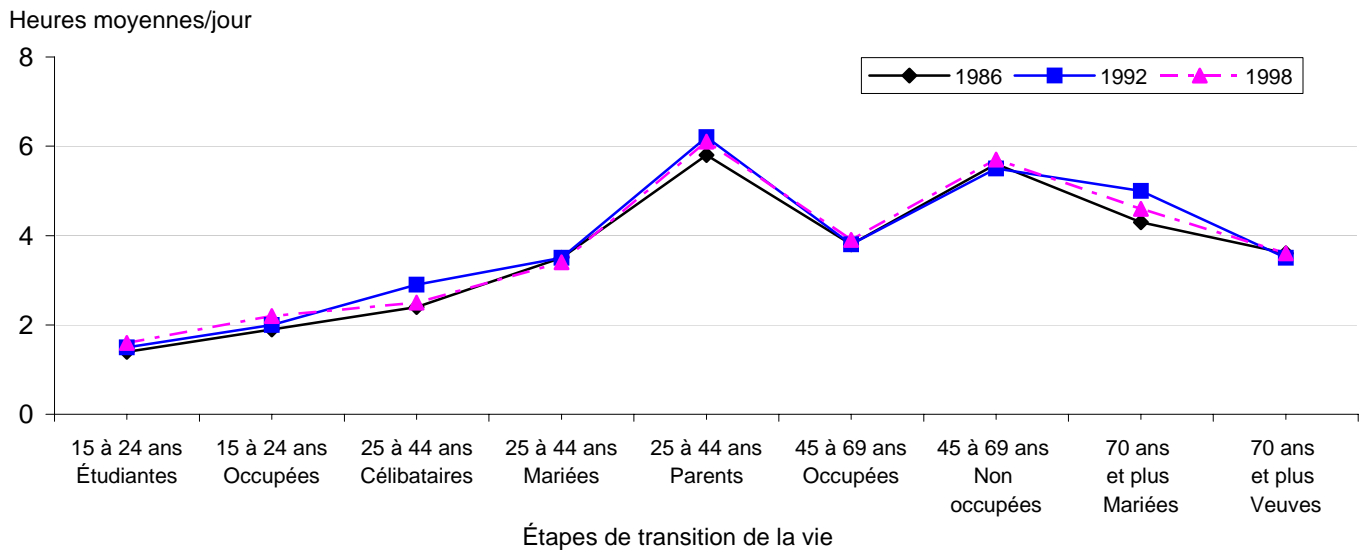
qui est demeuré constant dans le temps est la forte baisse du temps de travail rémunéré à l'arrivée des enfants dans la vie des femmes.

Les changements législatifs concernant la durée d'admissibilité des mères au congé de maternité/parental sont un facteur externe qui influence cette tendance. Fast et Dapont (1997) ont montré que pendant l'intervalle de temps couvert par les différentes enquêtes, l'introduction du congé de maternité payé a fait en sorte que les femmes cessaient de travailler moins longtemps lorsqu'elles avaient des enfants. S'il y a d'autres modifications à l'admissibilité aux congés, de futures enquêtes nous permettront peut-être de constater de nouveaux changements dans le temps consacré au soin des enfants par les mères (et les pères).

Le graphique 5 illustre la remarquable stabilité des modèles d'attribution du temps au travail non rémunéré chez les femmes au cours de la dernière décennie. Il est toutefois étonnant de constater que les épouses et les mères de 25 à 44 ans ont consacré le même nombre d'heures au travail non rémunéré au cours de cette période malgré le fait qu'elles consacraient plus de temps au travail rémunéré. La forte baisse du temps de travail rémunéré à l'étape de la maternité (ci-dessus) se reflète dans la forte hausse correspondante du travail non rémunéré (ci-dessous). Il est évident qu'en 1998, les femmes plus jeunes consacraient moins de temps au travail productif (travail rémunéré et non rémunéré), tandis que les épouses et les mères y consacraient plus de temps.

Les jeunes femmes n'ont pas réaffecté la baisse du temps consacré au travail rémunéré à une augmentation du temps de travail non rémunéré. Et les épouses et les mères n'ont pas non plus réduit le temps consacré au travail non rémunéré pour compenser l'augmentation du temps consacré au travail rémunéré au cours de la dernière décennie. Comme il n'y a que 24 heures dans une journée, ces changements ont dû avoir un effet sur le temps consacré aux autres activités quotidiennes. Étant donné la diminution du temps consacré au travail productif chez les jeunes femmes, elles avaient plus de temps à allouer aux loisirs ou aux soins personnels. Dans le cas des mères, cependant, c'est l'inverse. Elles ont réduit leur temps de loisirs ou de soins personnels pour compenser l'augmentation de leur temps de travail productif.

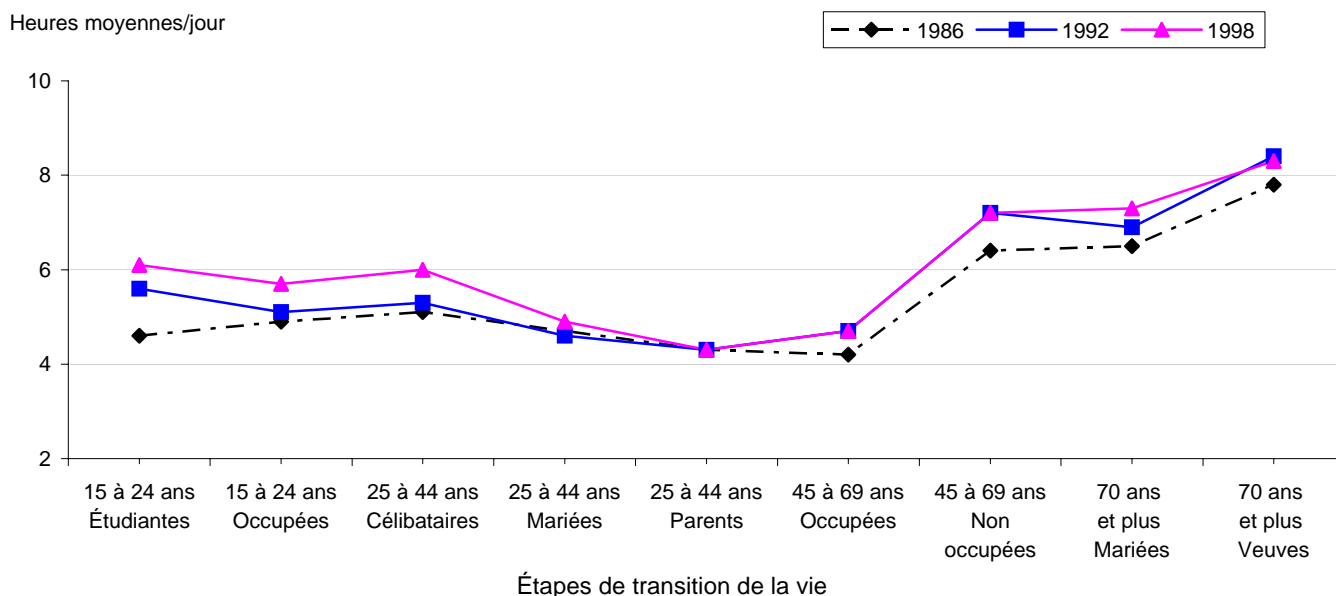
**Graphique 5**  
**Travail non rémunéré des femmes au fil du temps**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Pris isolément, le graphique 6 indique que les femmes à toutes les étapes de la vie, à l'exception des mères, se dirigeaient vers un mode de vie comptant plus d'heures de loisirs. D'après les graphiques précédents, il est clair que la tendance chez les femmes aux premières étapes de la vie s'était déjà orientée vers moins de travail et plus de loisirs. Cependant, cette tendance apparente peut être l'effet des possibilités d'emploi réduites pour les jeunes<sup>6</sup> plutôt que d'un choix délibéré. Ce modèle correspond en outre à l'observation de Boyd et Norris (1999) selon laquelle la transition à la vie adulte est plus tardive chez les adolescents. Par contre, les mères ont consacré plus de temps au travail productif au cours de la dernière décennie, tandis que leur temps de loisirs n'a pas changé.

**Graphique 6**  
**Temps de loisirs des femmes au fil du temps**

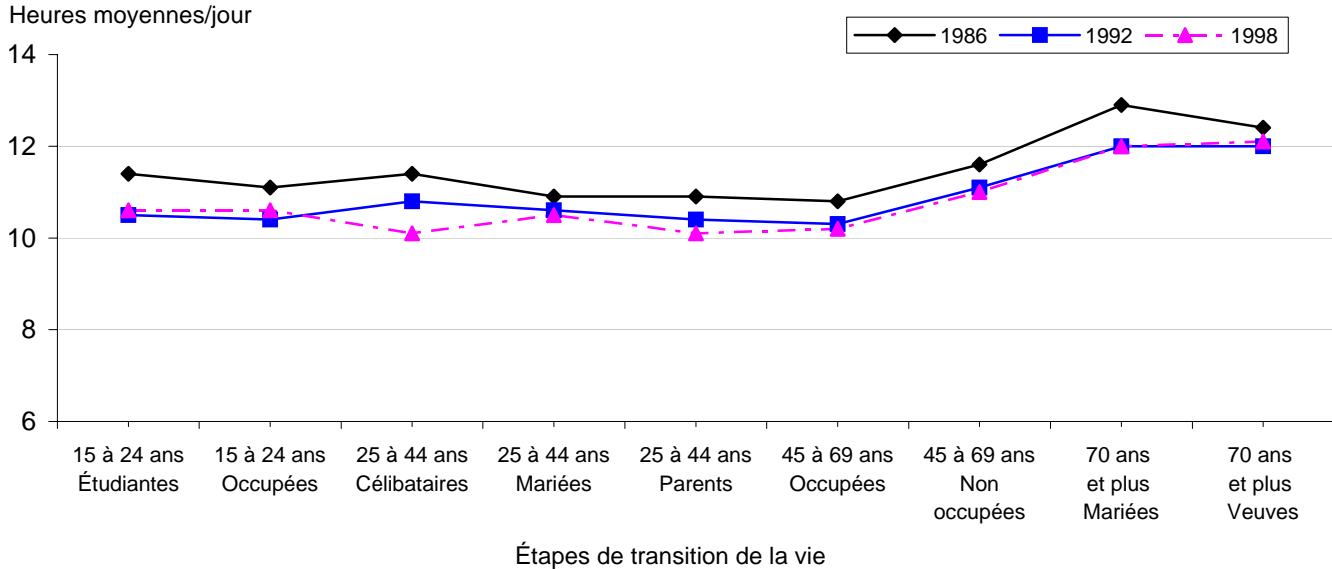


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Mais, comme le montre le graphique 7, une grande part de l'augmentation du temps de loisirs des jeunes femmes se fait aux dépens des soins personnels, comme dans le cas des jeunes mères qui ont su conserver leurs temps de loisirs malgré la nécessité croissante du travail rémunéré. À toutes les étapes de la vie, les femmes consacraient moins de temps aux soins personnels en 1998 qu'en 1996.

<sup>6</sup> La proportion de femmes seules de 25 à 44 ans qui étaient étudiantes a plus que doublé entre 1986 et 1998 (4 % contre 11 % respectivement). Elles peuvent être restées aux études ou y être retournées en raison d'une impression qu'il n'y avait guère d'ouvertures sur le marché du travail. Cependant, on n'a pas constaté d'augmentation similaire chez leurs homologues masculins (5 % et 6 % respectivement).

### Graphique 7 Soins personnels des femmes au fil du temps

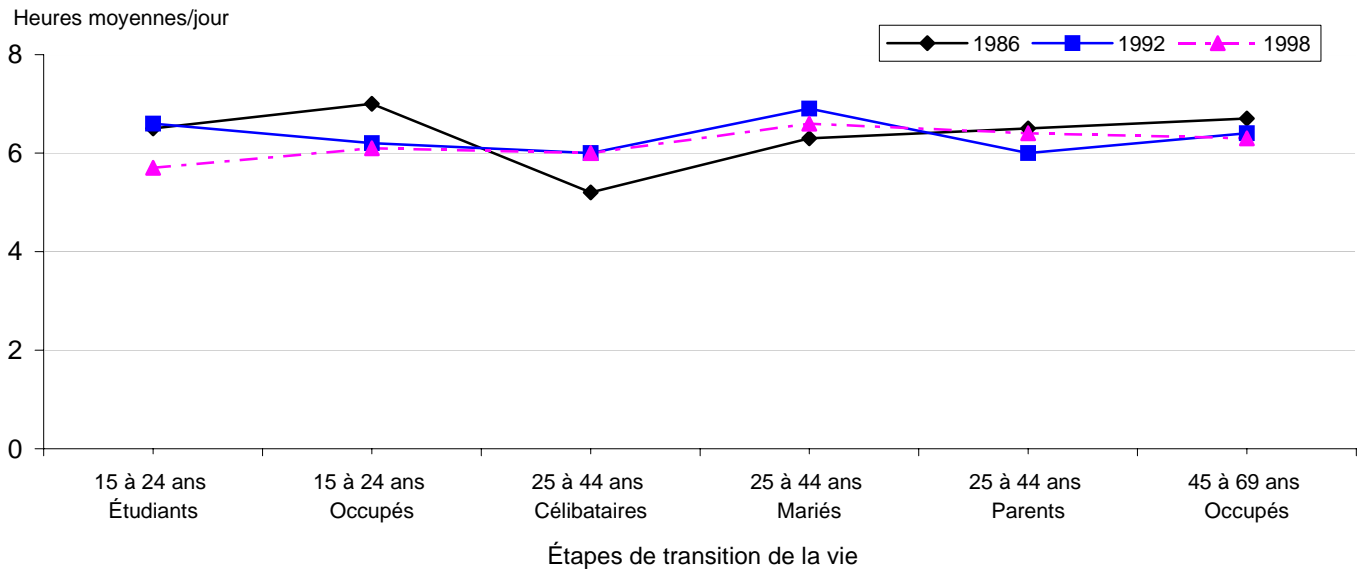


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Le graphique 8 illustre la stabilité relative du nombre d'heures consacrées par les hommes au travail rémunéré et aux études au cours de la vie, comparativement aux femmes<sup>7</sup>. Au cours de cette période, les adolescents de 15 à 24 ans ont passé un peu moins de temps au travail rémunéré et aux activités éducatives. Comme chez les adolescentes, le taux d'activité et le temps moyen consacré aux études a diminué au cours de cette période chez les adolescents étudiants et occupés. Le taux d'activité et le temps consacré au travail rémunéré affichent une diminution semblable chez les adolescents occupés. Cependant, chez les adolescents étudiants, comme chez leurs homologues féminines, le taux d'activité et le temps moyen consacré au travail rémunéré sont demeurés semblables au cours de cette période. Les hommes célibataires de 25 à 44 ans ont consacré un peu plus de temps au travail rémunéré et aux études, mais comme leurs homologues féminines, une proportion plus élevée d'entre eux étaient occupés en 1998 (83 %) par rapport à 1986 (75 %). Cette augmentation est donc due à un taux d'activité plus élevé plutôt qu'à un même nombre de personnes travaillant plus d'heures. L'effet avec le temps a été d'accroître la stabilité relative du temps consacré au travail rémunéré et aux études au cours du cycle de vie.

<sup>7</sup> Dans le cycle de vie simplifié, les hommes de 25 à 44 ans étaient différenciés par l'état matrimonial et non par la situation vis-à-vis de l'activité. Même si la plupart des hommes de 25 à 44 ans travaillaient à temps plein, ceux qui n'étaient pas occupés faisaient partie du groupe, ce qui peut abaisser la moyenne relative aux autres étapes du cycle de vie qui n'étaient définies que par la situation vis-à-vis de l'activité. Les différences dans le temps peuvent être dues à un changement du taux d'activité et de la moyenne du temps travaillé.

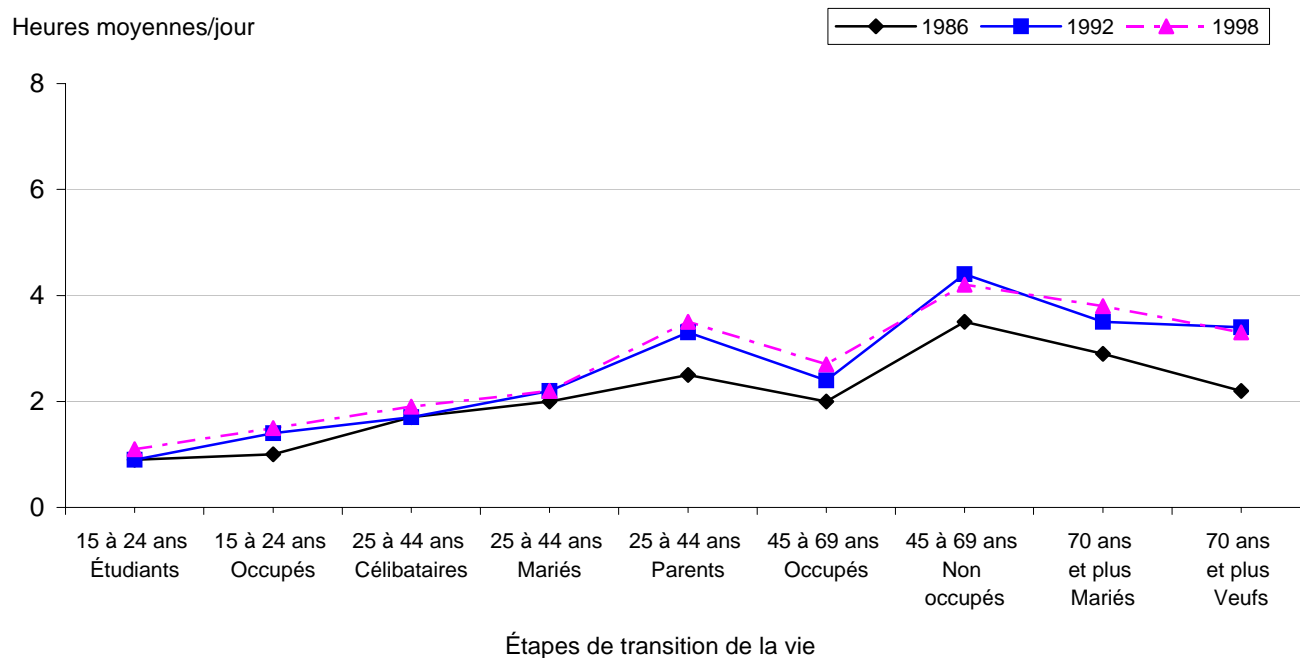
**Graphique 8**  
**Travail rémunéré et scolarité des hommes au fil du temps**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Par contre, le graphique 9 montre qu'au cours de cette période, les hommes devenus pères ont augmenté le temps consacré au travail non rémunéré. On constate peu de changement chez les hommes plus jeunes qui devraient normalement croire à un partage plus égal des tâches étant donné qu'ils ont été élevés dans une culture moins traditionnelle. Mais, comme on l'a noté précédemment, les jeunes hommes d'aujourd'hui quittent le foyer parental plus tard que leurs prédécesseurs, ce qui peut expliquer pourquoi ils n'ont pas augmenté le temps consacré au travail non rémunéré. Ceci ne nous aide toutefois pas à comprendre le peu de changement chez les jeunes hommes mariés au cours de cette période.

## Graphique 9 Travail non rémunéré des hommes au fil du temps

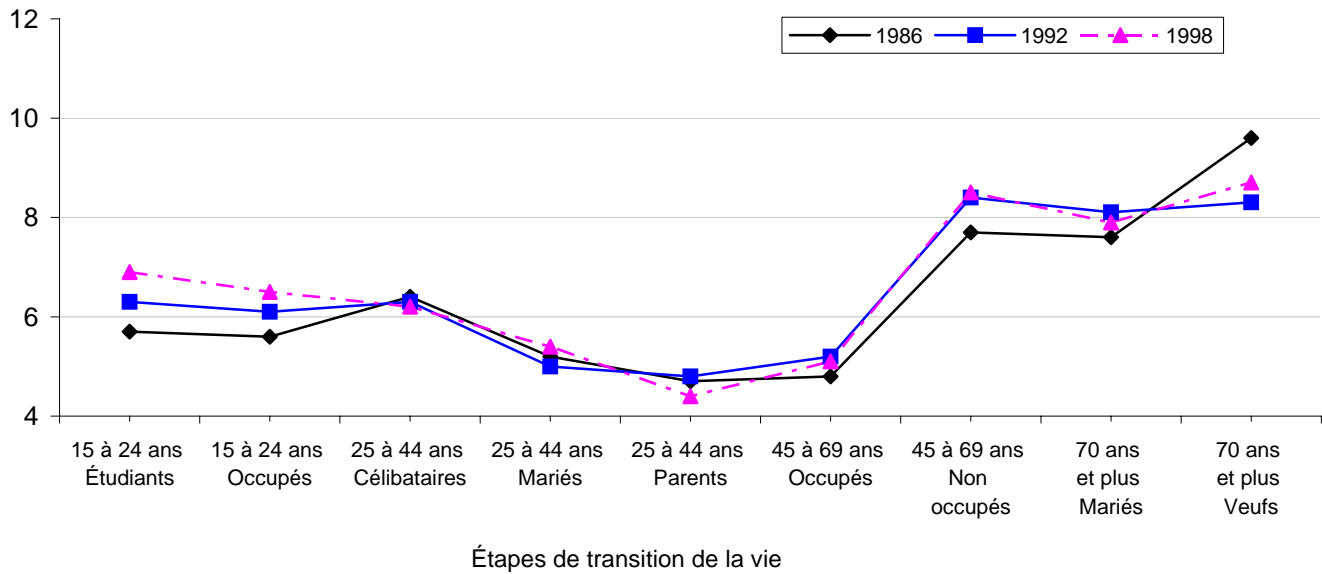


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Le temps de loisirs des hommes (graphique 10), contrairement à celui des femmes, ne présente pas d'augmentation régulière dans le temps. Les hommes à l'étape de bâtir leur carrière et d'élever des enfants n'ont pas gagné d'heures de loisirs au cours de la dernière décennie. Ce sont principalement les adolescents et les hommes récemment retraités qui pouvaient consacrer plus de temps aux activités de loisirs. Il est intéressant de noter que chez les pères, les hommes d'âge moyen et les hommes âgés, la réduction du temps consacré aux soins personnels a été en grande partie réaffectée au travail non rémunéré.

### Graphique 10 Temps de loisirs des hommes au fil du temps

Heures moyennes/jour

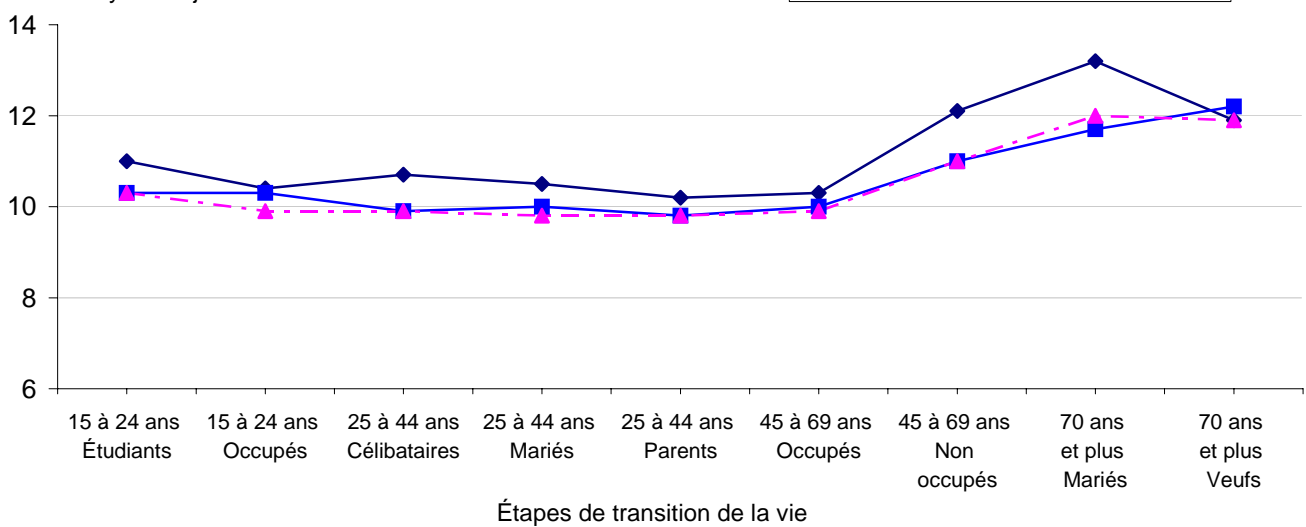


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Les hommes, tout comme les femmes, ont consacré moins de temps aux soins personnels au cours de cette période, peu importe l'étape de la vie (graphique 11).

### Graphique 11 Soins personnels des hommes au fil du temps

Heures moyennes/jour



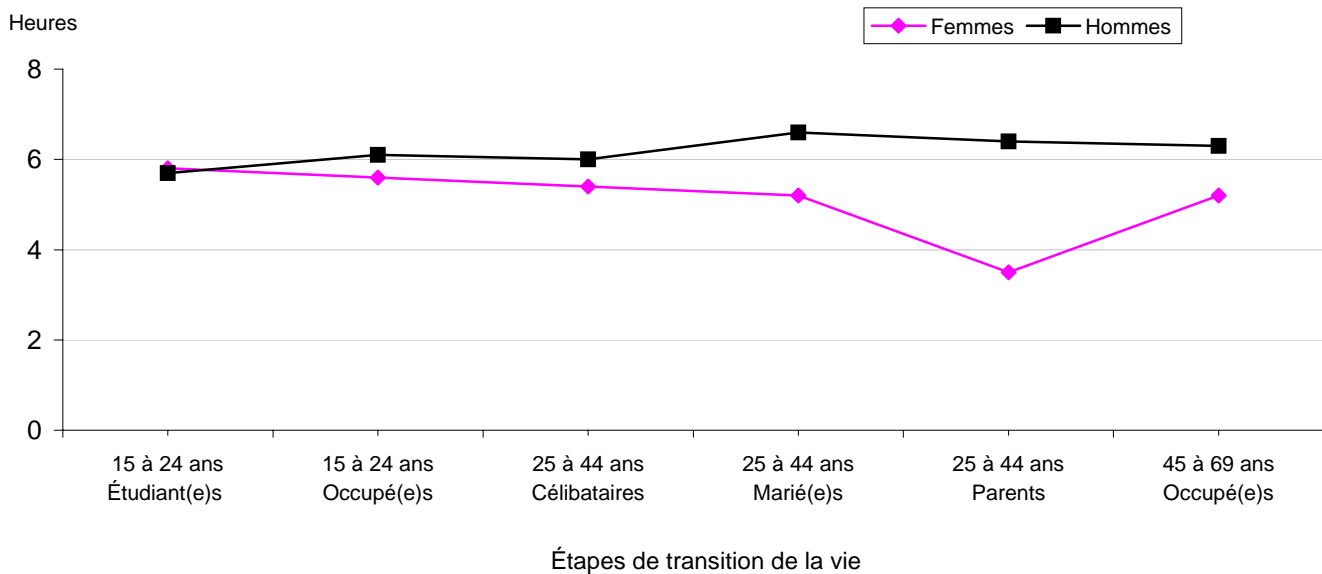
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

## En route vers l'égalité?

Les graphiques 12 à 15 illustrent la situation actuelle en matière d'égalité des sexes en ce qui a trait à la répartition du temps. Les chiffres indiquent un changement vers une société plus égalitaire au cours de la dernière décennie : les femmes ont augmenté le temps consacré au travail rémunéré, et les hommes ont augmenté le temps consacré au travail non rémunéré.

Ceci dit, l'écart entre les sexes en ce qui concerne le travail rémunéré et non rémunéré est encore évident et augmente à l'étape de la venue des enfants. Les nouvelles mères réduisent le temps consacré au travail rémunéré pour faire face au travail supplémentaire du soin des enfants, tandis que les pères conservent leur rôle plus traditionnel de soutien de famille (graphique 12 et graphique 13).

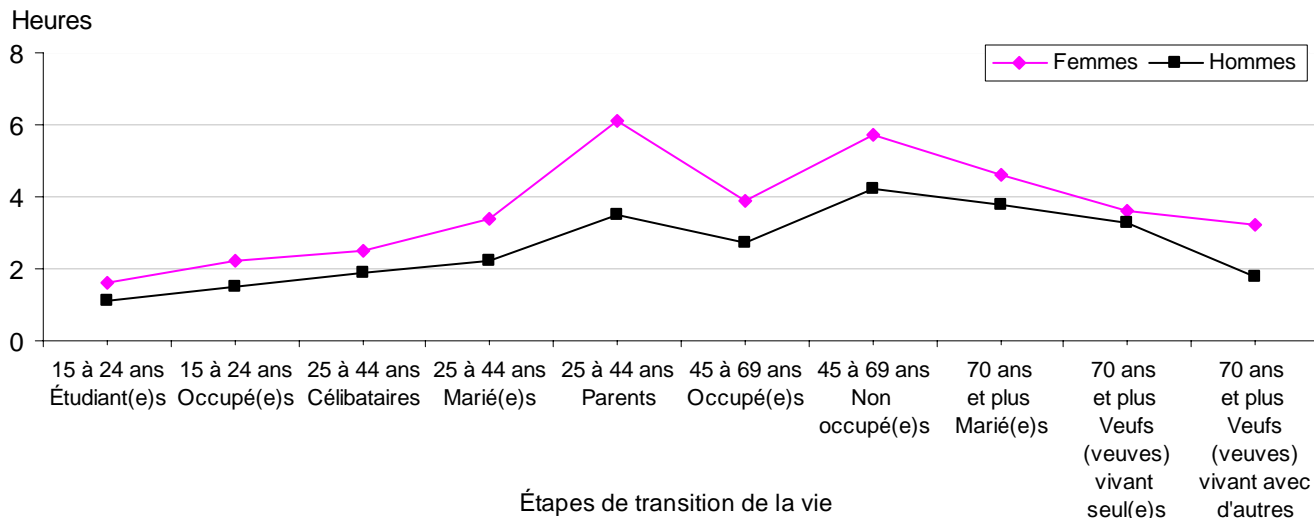
**Graphique 12**  
**Différences dans le travail rémunéré et les études, selon le sexe**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Contrairement aux étapes antérieures de la vie où les femmes consacraient plus de temps au travail non rémunéré, les veuves et les veufs vivant seuls consacraient à peu près le même temps au travail non rémunéré. Il n'y avait personne d'autre dans le ménage dont ils prenaient soin ou qui prenait soin d'eux.

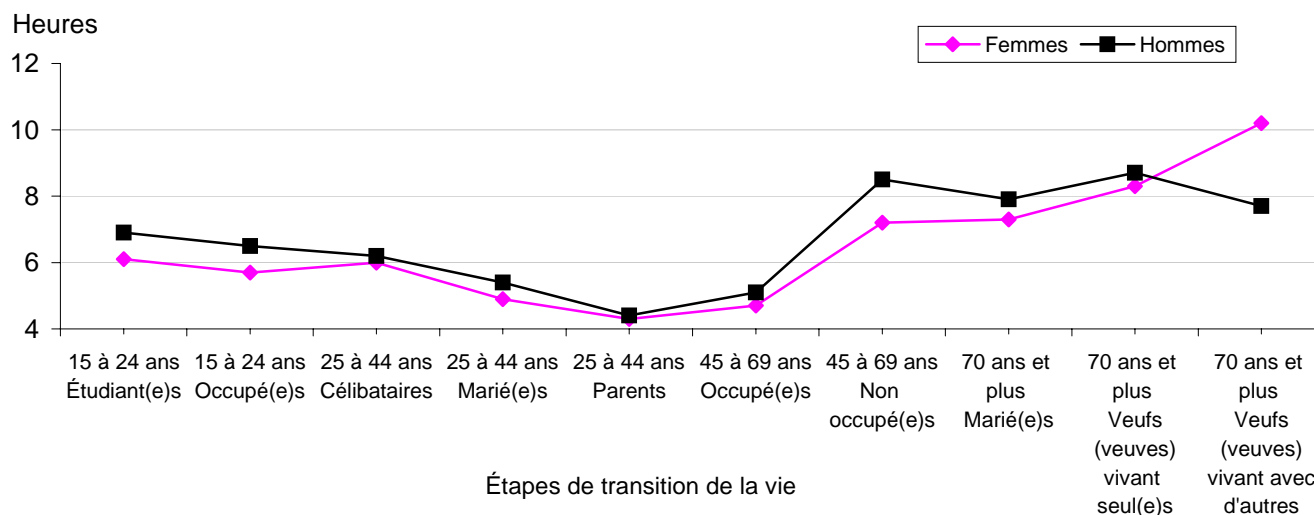
**Graphique 13**  
Différences dans le travail non rémunéré, selon le sexe



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

L'écart entre les heures de loisirs a diminué au cours de la dernière décennie, mais le graphique 14 montre que les hommes continuent d'avoir plus de temps de loisirs que les femmes à la plupart des étapes de la vie. La différence est beaucoup plus petite au début de la carrière et pendant les années d'éducation des enfants et elle disparaît entre les parents mariés.

**Graphique 14**  
Différences dans les activités de loisirs, selon le sexe

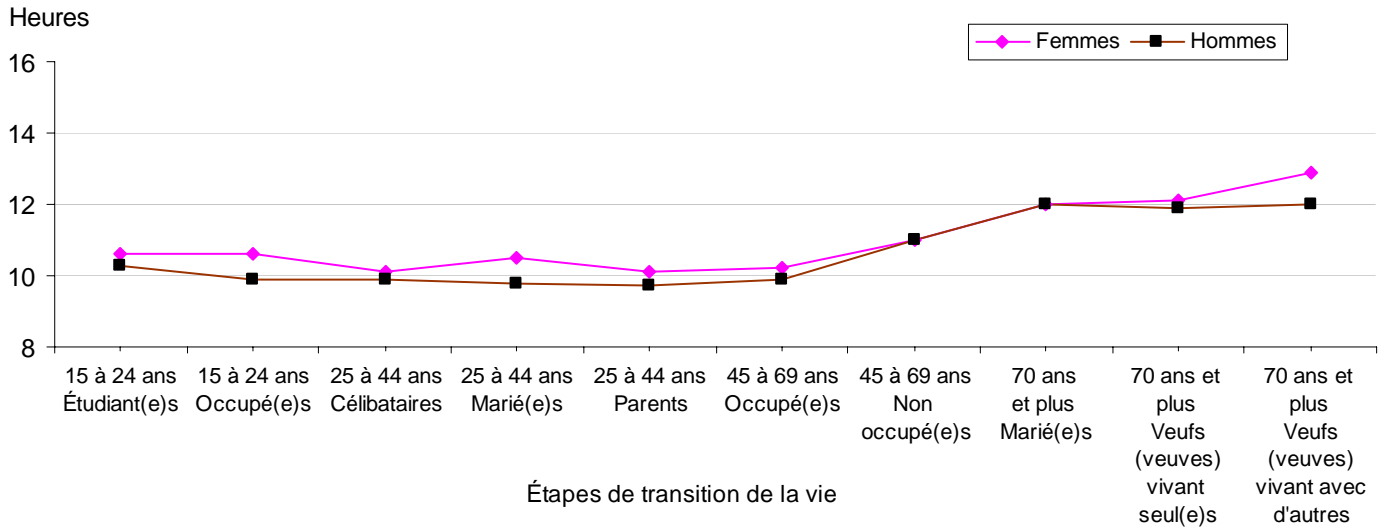


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.



Le graphique 15 montre qu'en 1998, le temps consacré aux soins personnels était semblable chez les hommes et les femmes tout au long du cycle de vie. Tous deux ont réduit le temps consacré aux soins personnels au cours de la dernière décennie.

**Graphique 15**  
**Différences dans les soins personnels, selon le sexe**



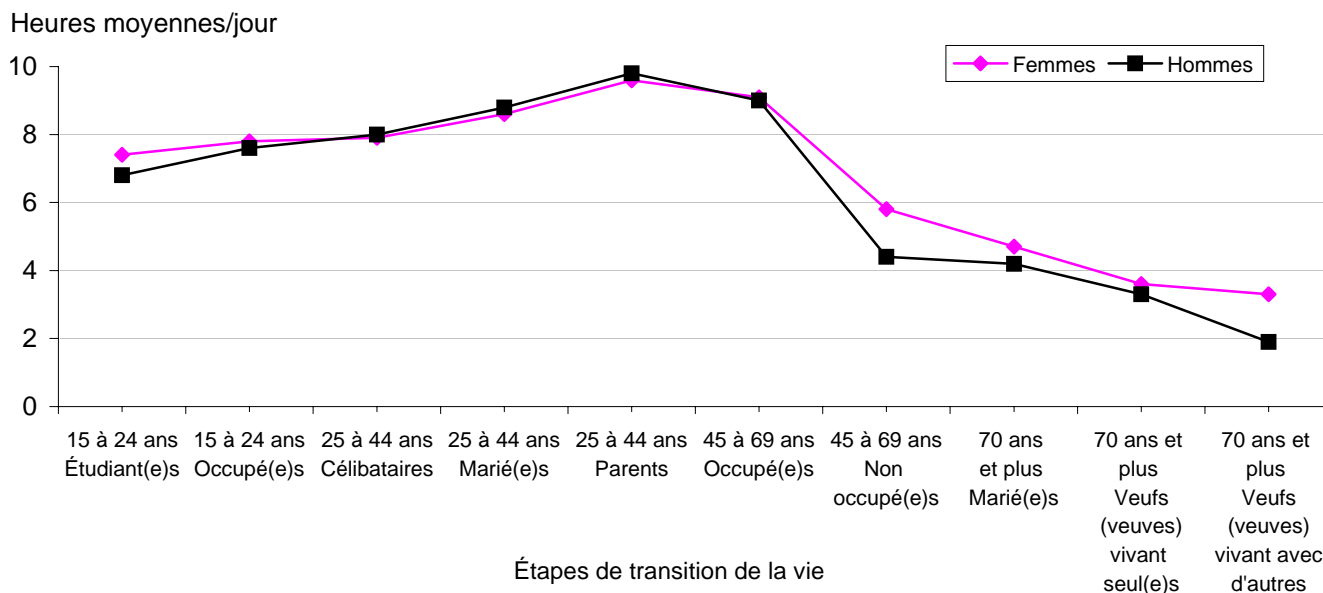
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

## Sommaire des changements au cours des ans

On voit apparaître plusieurs tendances distinctes au cours des ans. La partie de la journée consacrée aux activités de loisirs a augmenté pour la plupart des femmes et pour les hommes à l'adolescence. Cette réaffectation du temps a eu pour effet de réduire l'écart entre les heures de loisirs des hommes et des femmes, mais elle ne l'a pas éliminé. Les hommes continuent d'avoir plus d'heures de loisirs que les femmes à l'adolescence et après la retraite. Cependant, cet écart entre les hommes et les femmes a diminué aux étapes du début de la carrière et de l'arrivée des enfants.

Le travail non rémunéré a augmenté chez les pères, les hommes d'âge moyen et les hommes âgés au cours des ans. Par contre, il est demeuré à peu près constant chez les femmes. En 1998, les épouses et les mères de 25 à 44 ans consacraient un peu plus de temps au travail rémunéré qu'en 1986. Comme l'illustre le graphique 16(a), en 1998, la charge totale de travail (rémunéré et non rémunéré) était semblable chez les hommes et chez les femmes, en particulier chez les personnes de 25 à 44 ans et chez les personnes occupées de 45 à 69 ans. Dans la plupart des cas, la différence entre les sexes dans la répartition du temps entre travail rémunéré et travail non rémunéré était moindre en 1998 qu'en 1986, mais cette différence existait encore : les femmes consacraient toujours plus de temps aux tâches domestiques que les hommes, et les hommes consacraient plus de temps au travail rémunéré. Et les femmes continuaient de passer plus de temps au travail non rémunéré que les hommes, même quand tous deux étaient à la retraite.

**Graphique 16**  
**Différences dans le travail productif total, selon le sexe**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

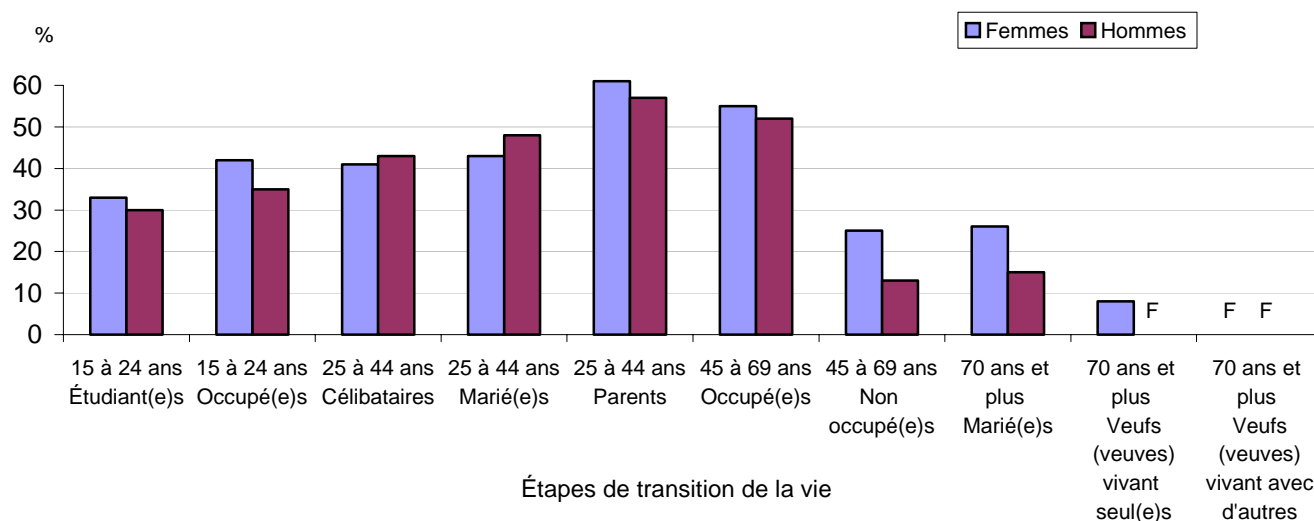
La relation entre les étapes de transition de la vie et les modèles d'emploi du temps semble également avoir changé au cours des années. Les différences sans doute les plus notables sont liées aux étapes du mariage et de l'arrivée des enfants. Après le mariage (qui inclut l'union de fait), les femmes en 1998 étaient encore plus pressées par le temps qu'en 1986, tandis que le manque de temps s'atténuait chez les hommes au cours de la même période. En 1986 et en 1998, les femmes et les hommes mariés avaient moins d'heures de loisirs que les célibataires. Mais les différences étaient moindres en 1998 qu'en 1986 chez les hommes (près d'une heure et quart par jour en 1986 et seulement trois quarts d'heure par jour en 1998); par contre, elles étaient plus grandes chez les femmes (moins d'une demi-heure par jour en 1986 et plus d'une heure par jour en 1998). De plus, en 1986, les femmes mariées consacraient près d'une heure de moins par jour au travail rémunéré que les femmes célibataires, tandis qu'en 1998, les femmes mariées consacraient pratiquement le même nombre d'heures au travail rémunéré que les femmes célibataires.

Le manque de temps qui résulte de l'arrivée des enfants semble plus accentué également. Les mères et les pères consacraient tous deux plus de temps au travail non rémunéré que les femmes et les hommes sans enfants, et cette différence a augmenté entre 1992 et 1998.

### Le manque de temps

Le graphique 17 démontre que les parents, ayant la charge de travail la plus lourde et le moins de temps pour les loisirs et les soins personnels, étaient les plus susceptibles de se sentir pressés chaque jour, comme il fallait s'y attendre. Environ 60 % des mères et des pères ont déclaré qu'ils se sentaient pressés par le temps chaque jour. Il n'est guère étonnant de constater que cette proportion diminue radicalement quand le travail rémunéré cesse d'occuper presque toute la journée.

**Graphique 17**  
**Pourcentage de personnes pressées chaque jour**

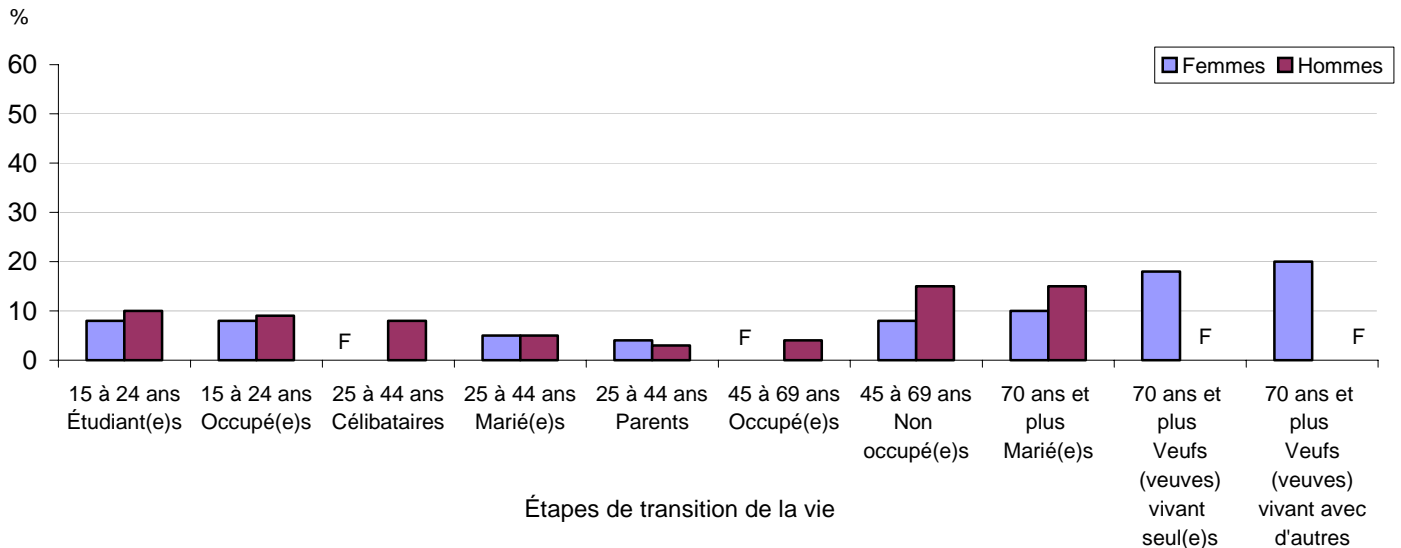


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

À l'autre extrémité sur l'échelle du manque de temps, il y a les femmes et les hommes âgés pour qui l'ennui constitue une plus grande menace que le manque de temps. La proportion de personnes ayant du temps en trop qu'elles ne savent pas comment employer chaque jour augmente avec le passage à la retraite (graphique 18). Ces femmes et ces hommes n'ont plus d'emploi rémunéré qui occupe la plus grande part de leur journée. Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de se sentir désœuvrés. La proportion de ces personnes augmente au décès du conjoint et atteint un sommet chez les hommes qui vivaient avec quelqu'un d'autre qu'une conjointe<sup>8</sup>. Il semble que d'avoir trop de temps peut être aussi préjudiciable que d'en manquer. Pour certaines femmes et certains hommes âgés, le fait de ne plus être pressés par le temps ne leur apporte pas nécessairement plus de sérénité.

<sup>8</sup> Les hommes qui vivaient avec d'autres avaient une santé beaucoup plus fragile que leurs homologues féminines. Ce phénomène est examiné plus en détail dans l'article « Vivre plus longtemps, vivre mieux ».

**Graphique 18**  
**Pourcentage de personnes qui ont trop de temps chaque jour**

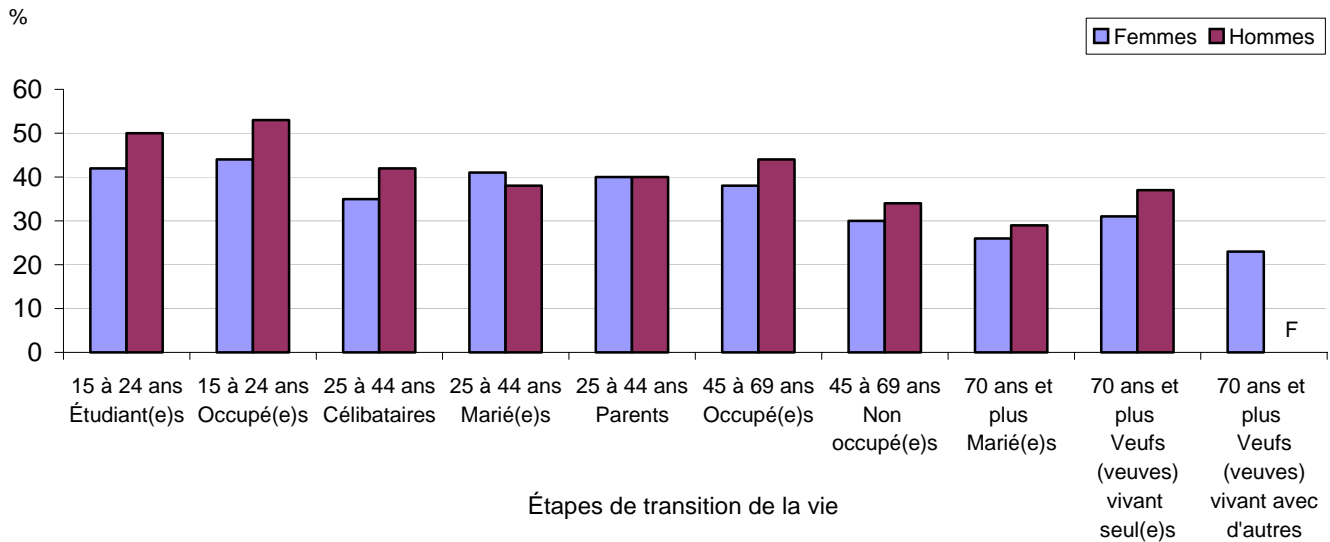


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

## Santé et finances

Comme le montre le graphique 19, la proportion de Canadiens qui étaient très satisfaits de leur état de santé diminue modérément au cours du cycle de vie. Malgré une vie plus longue, les femmes étaient moins susceptibles que les hommes d'être très satisfaites de leur santé au cours de la vie. Les veuves et les veufs vivant seuls étaient plus nombreux à être très satisfaits de leur santé que les personnes âgées mariées ou vivant avec d'autres. Il paraît que leur bonne santé permet aux personnes veuves de continuer à vivre de façon autonome. Les personnes qui vivaient avec un conjoint étaient plus susceptibles d'avoir quelqu'un au foyer qui peut offrir de l'aide et des soins au besoin. Les personnes âgées ayant fait la transition de vivre avec d'autres étaient les moins satisfaites de leur santé.

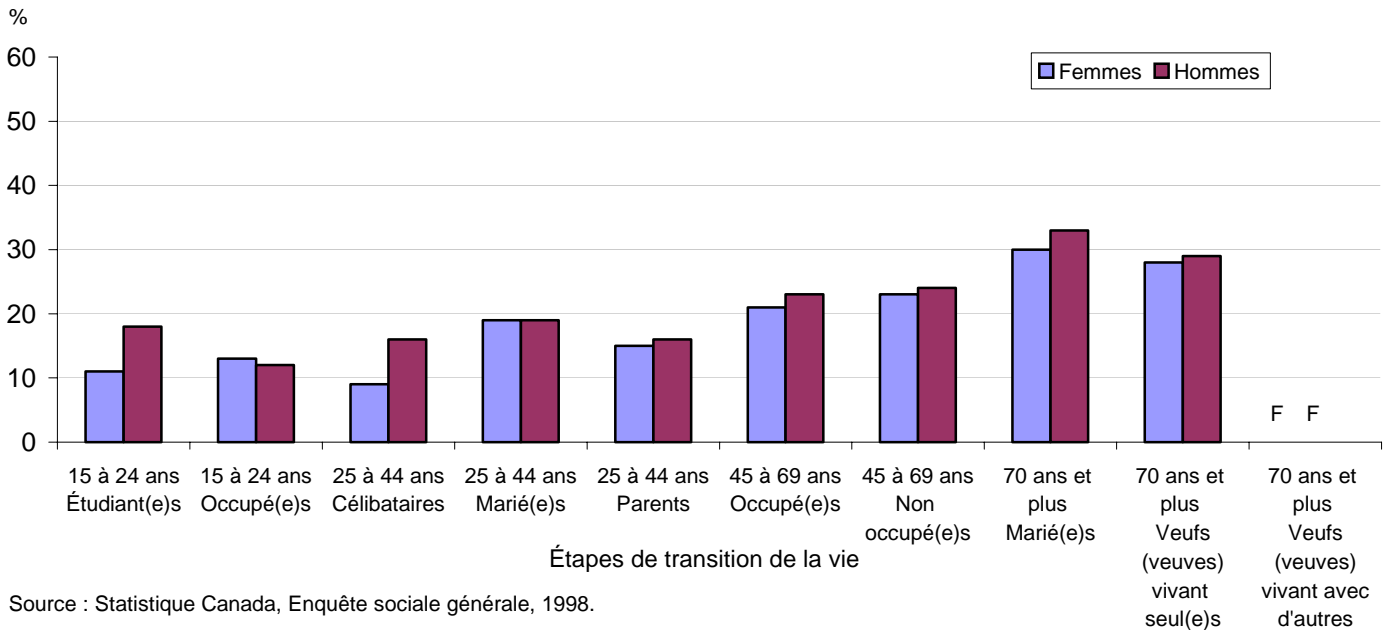
**Graphique 19**  
**Pourcentage de personnes très satisfaites de leur santé**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Le graphique 20 montre que la proportion de personnes très satisfaites de leur situation financière augmente au cours du cycle de vie. Cependant, la proportion de personnes très satisfaites diminue ici aussi chez les personnes âgées vivant avec d'autres et, de façon plus marquée, chez les femmes. La santé défailante, les difficultés financières et le décès du conjoint peuvent avoir forcé ces personnes âgées à renoncer à leur autonomie pour aller vivre avec un ami ou un parent. Les difficultés financières étaient plus fréquentes que les problèmes de santé chez les femmes vivant avec d'autres.

**Graphique 20**  
**Pourcentage de personnes très satisfaites de leur situation financière**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

## Mesures du bien-être psychologique

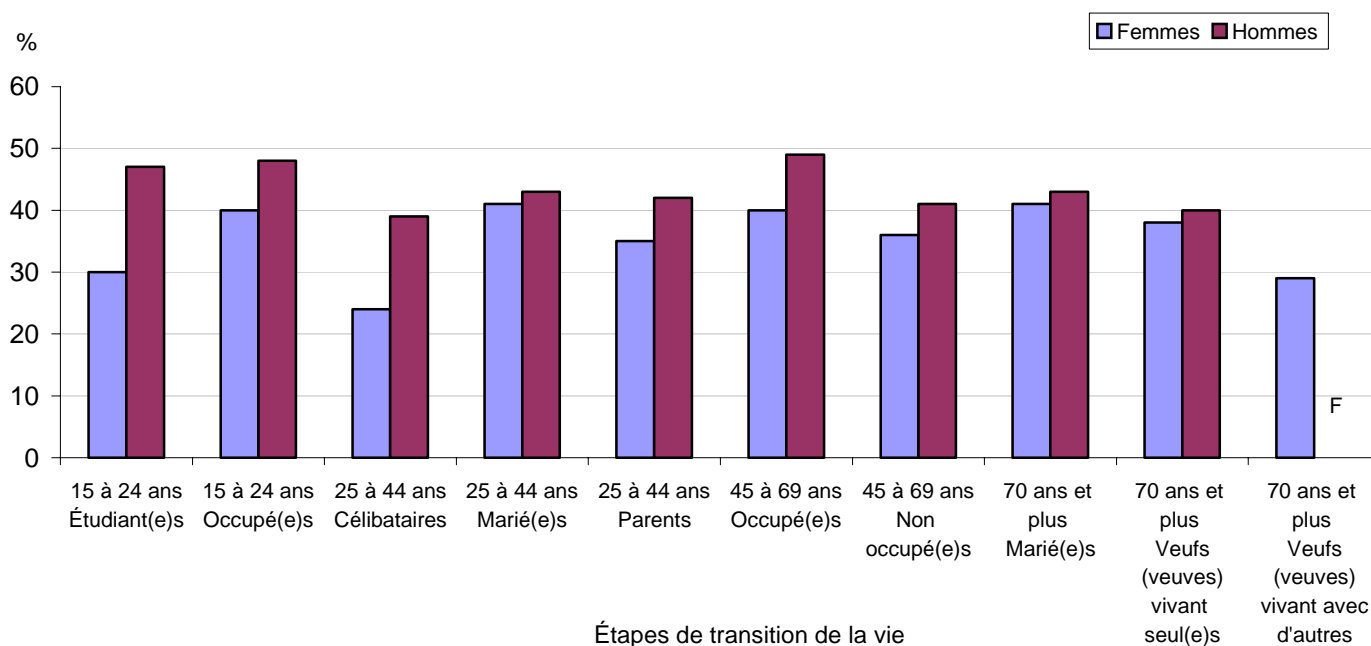
Qu'est-ce qui motive l'activité humaine? Le psychologue humaniste Abraham Maslow (1970) a été le premier à établir une hiérarchie de cinq besoins fondamentaux. La satisfaction des besoins physiologiques vient au premier rang (manger, boire et se protéger du froid et de la chaleur extrêmes). Vient ensuite le besoin de sécurité (se protéger contre la souffrance physique et psychologique). Parmi les besoins psychologiques, il mentionne les besoins sociaux (besoin d'amitié, d'amour, d'appartenance et de faire partie d'une collectivité), l'estime de soi (besoin d'accomplissement, de respect, de reconnaissance et de statut social) et le besoin de se réaliser (besoin de trouver un sens et de la beauté à la vie, et de parvenir à une certaine sagesse).

Depuis lors, les psychologues s'interrogent sur l'essence des besoins les plus fondamentaux de l'homme. Sheldon et al. (2000) ont effectué trois études en vue de déterminer les besoins les plus fondamentaux parmi dix besoins psychologiques proposés par les théories psychologiques de l'heure. Ils pensent que ces besoins pourraient expliquer la grande diversité des comportements humains. Une fois connus, ces besoins pourraient être « orientés de manière à favoriser l'épanouissement personnel, de la même manière que les besoins organiques des plantes, une fois connus, peuvent être utilisés pour maximiser leur croissance ». (*traduction*)

Les études de Sheldon et al. sont fondées sur l'hypothèse que « les besoins psychologiques sont des qualités particulières de l'expérience dont chacun a besoin pour s'épanouir » et que « toute personne qui est dans un état d'esprit beaucoup plus positif que négatif s'épanouit ». (*traduction*) Il est donc important de pouvoir associer comportement et bien-être au cours des étapes de la vie.

Les études de Sheldon et de son équipe sont en accord avec l'opinion de Maslow selon laquelle les sentiments d'estime de soi et d'appartenance sont des indicateurs clés du bien-être. Ces chercheurs font également mention de la compétence et de l'autonomie au lieu de la réalisation de soi. Selon eux, l'estime de soi est le besoin psychologique le plus important à satisfaire. Le graphique 21 montre qu'une minorité importante de Canadiens était très satisfaite de son estime de soi à chaque étape du cycle de vie et que les hommes étaient généralement plus satisfaits que les femmes. L'estime de soi semble constituer un problème à certaines étapes de la vie des femmes : les étudiantes de 15 à 24 ans, les femmes célibataires de 25 à 44 ans et les veuves âgées de 70 ans et plus qui vivent avec d'autres.

**Graphique 21**  
**Pourcentage de personnes très satisfaites de leur estime de soi**

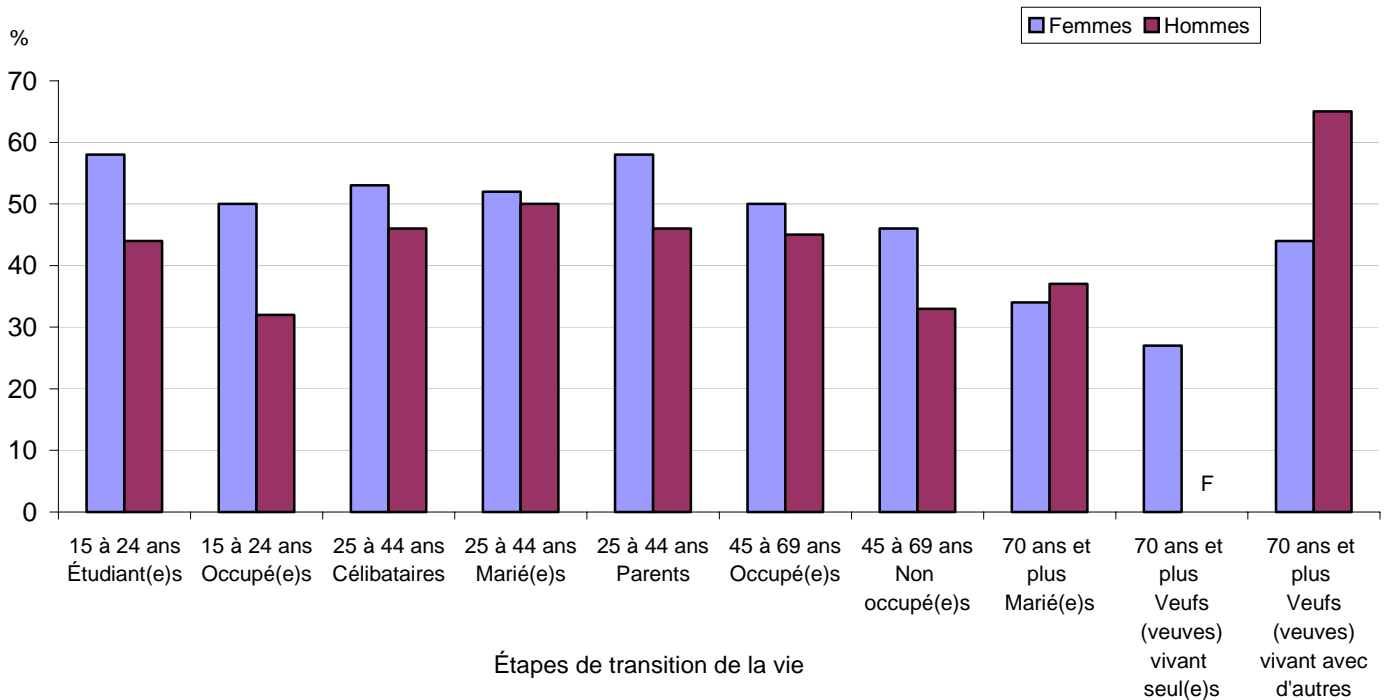


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

La compétence, qui vient ensuite dans la hiérarchie, est considérée comme un concept plus étroit que l'estime de soi. La compétence est définie comme le sentiment d'être très capable et efficace, de maîtriser ses activités quotidiennes et de gérer efficacement ses responsabilités. Le graphique 22 présente une mesure de la compétence. Il indique que près de la moitié des Canadiens se sentaient incapables de gérer efficacement leurs responsabilités quotidiennes. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de déclarer n'avoir pas accompli tout ce qu'elles voulaient accomplir au cours de la journée. Cette apparente incapacité de réaliser leurs objectifs quotidiens est sans doute due au manque de temps déclaré antérieurement par les Canadiens dans la fleur de l'âge. Comme il fallait s'y attendre, la proportion de ceux ayant déclaré ne pas avoir accompli ce qu'ils voulaient accomplir dans la journée diminue après la retraite. Cependant, cette proportion a monté en flèche chez les hommes âgés vivant avec quelqu'un d'autre qu'une conjointe. Il est probable que dans ce groupe ce sont les problèmes de santé et non les contraintes de temps qui minaient leur sentiment de compétence.

## Graphique 22

**Pourcentage de personnes ayant souvent l'impression de n'avoir pas accompli ce qu'elles voulaient accomplir dans la journée**

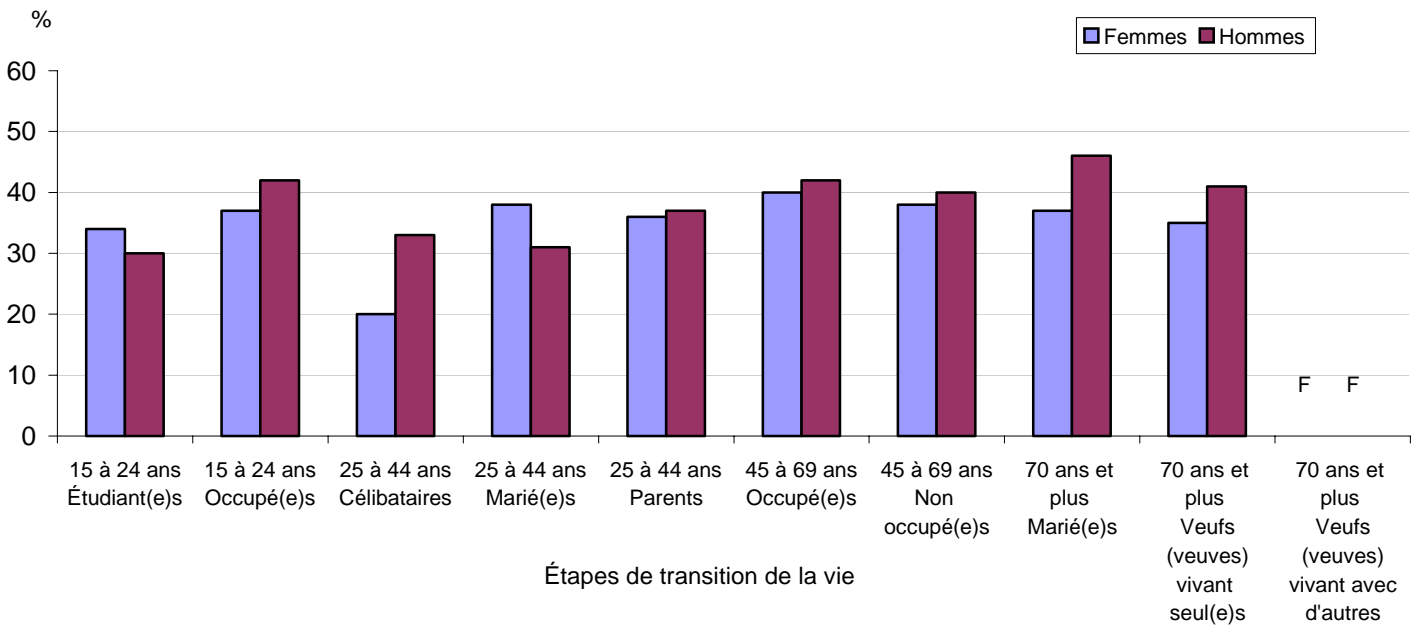


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

L'équipe de chercheurs a déterminé que le besoin psychologique suivant qui doit être satisfait pour assurer le bonheur et l'épanouissement est l'autonomie. L'autonomie (ou indépendance) désigne le sentiment d'avoir le contrôle de ses actes plutôt que d'être sous l'influence de forces externes. Elle suppose la liberté de choisir les activités qu'on veut accomplir et le temps qu'on y consacre. Deux mesures ont été choisies pour illustrer l'autonomie. Selon le graphique 23, bien des Canadiens (près de 40 %) étaient très satisfaits de leur activité principale, soit celle à laquelle ils consacraient le plus de temps. Mais les femmes et les hommes vivant avec d'autres étaient beaucoup moins susceptibles de déclarer être très satisfaits de la façon dont ils occupaient la plus grande part de leur journée. Ce qui indique que le fait de devoir aller vivre avec d'autres réduit grandement le sentiment d'autonomie.

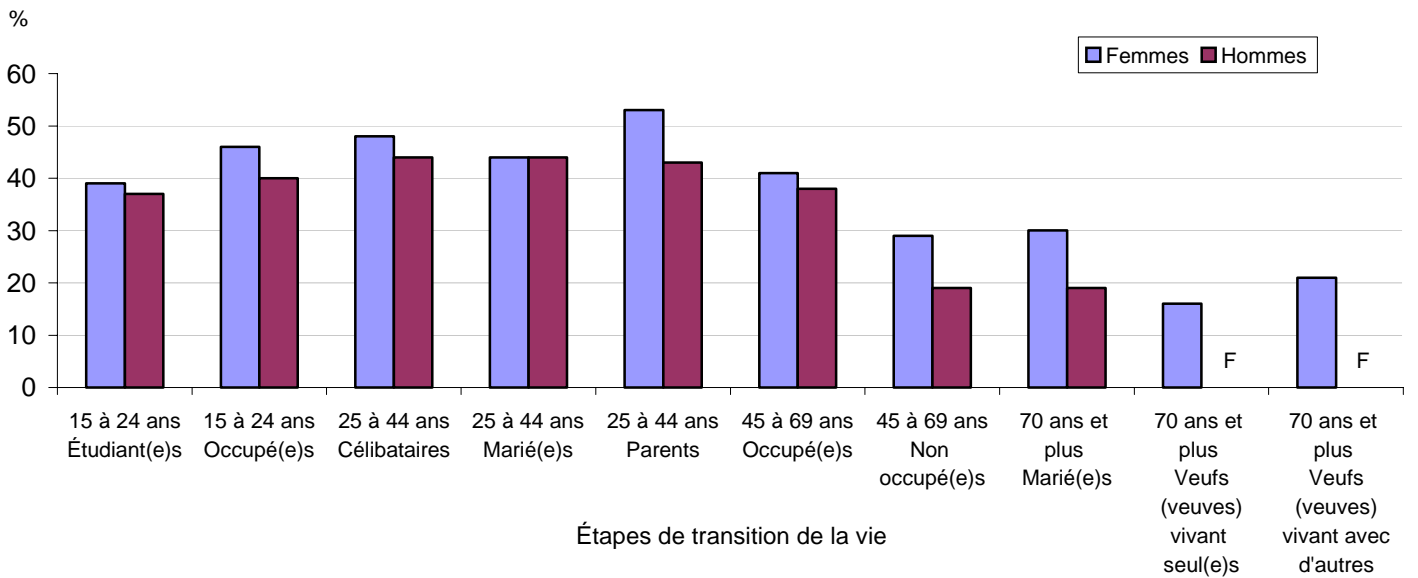


**Graphique 23**  
**Pourcentage de personnes très satisfaites de leur activité principale**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

**Graphique 24**  
**Pourcentage de personnes qui se sentaient prises dans une routine quotidienne**

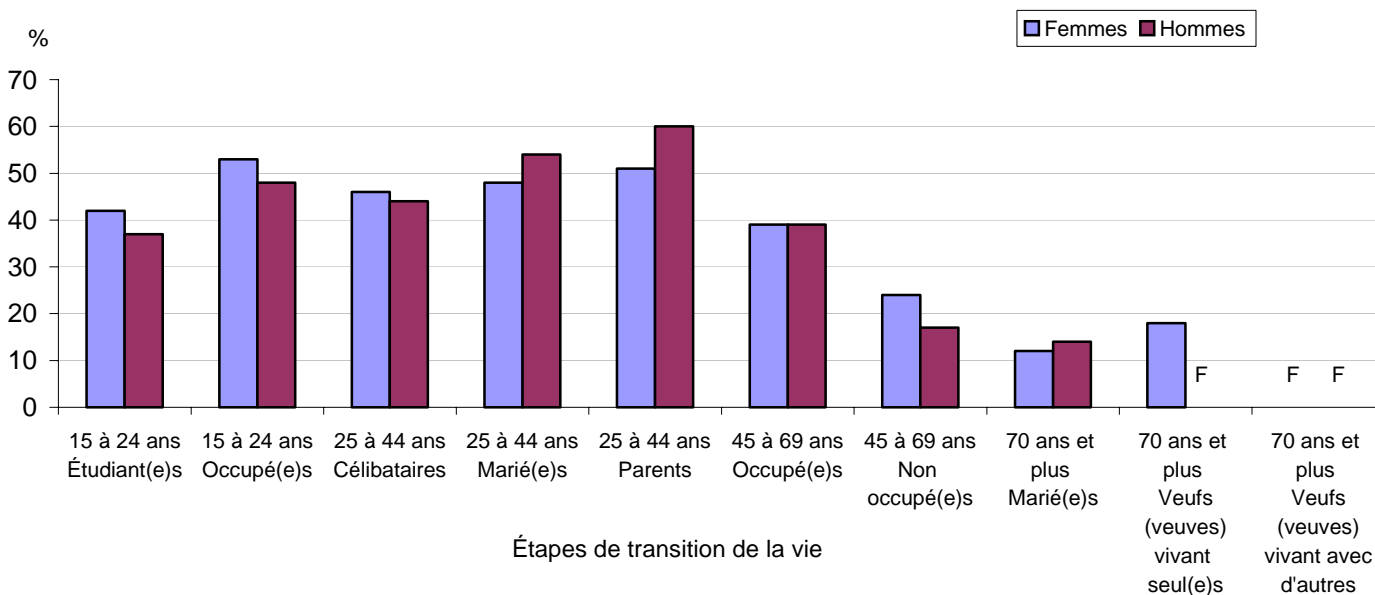


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

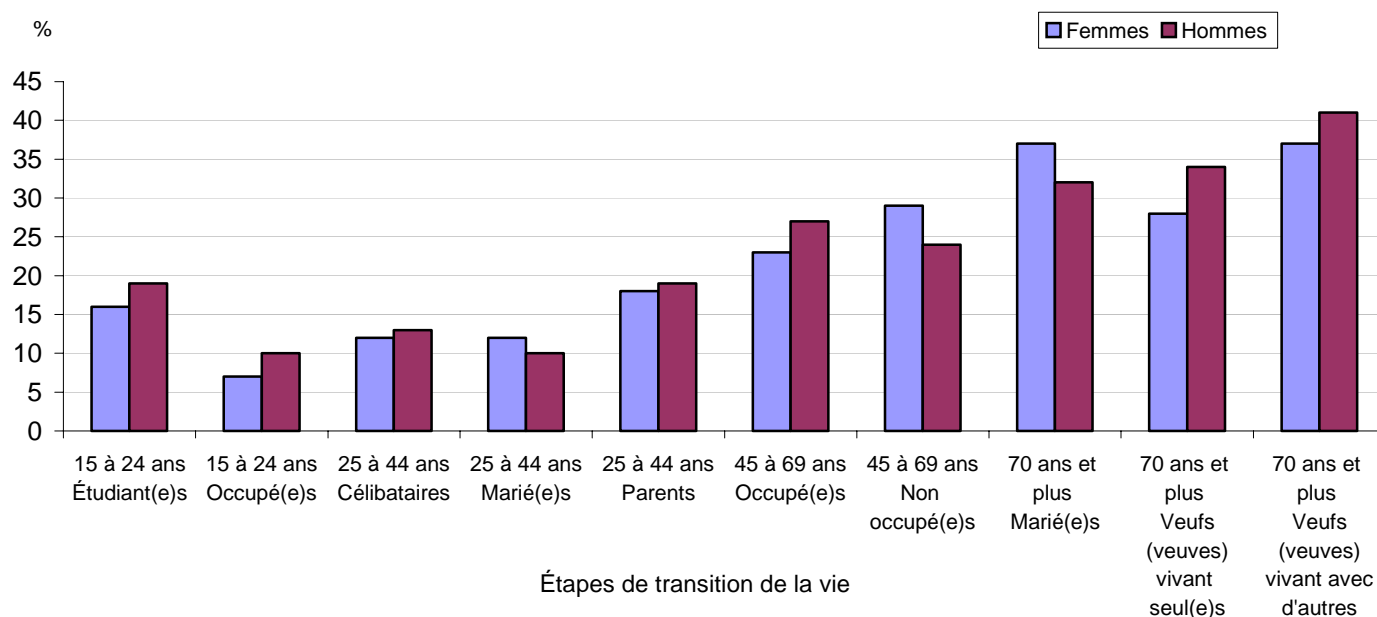
Le graphique 24 montre que même si une proportion importante de répondants étaient très satisfaits de leur activité principale, un grand nombre se sentaient pris dans une routine quotidienne, du moins jusqu'à la retraite. Pendant la plus grande part du cycle de vie, les femmes et notamment les mères étaient plus susceptibles de déclarer des conséquences négatives à leur vie occupée que les hommes. Les hommes âgés qui vivaient avec d'autres étaient particulièrement susceptibles de se sentir pris au piège. Comme dans le cas de ceux qui n'accomplissaient pas tout ce qu'ils auraient voulu chaque jour, cette plainte semble refléter les problèmes de santé de ces hommes. Ils consacraient moins de temps au travail productif et beaucoup plus de temps aux loisirs passifs qu'à toute autre étape de la vie. La loi économique de l'utilité marginale décroissante semble s'appliquer ici. Ces hommes sont amenés (peut-être parce qu'ils n'ont pas d'autres choix en raison de problèmes de santé ou financiers) à consacrer tant de temps aux loisirs, surtout à regarder la télévision, qu'ils dépassent le point d'utilité maximale et en arrivent à la désutilité en raison d'une surabondance de temps libre. Chaque unité de temps additionnelle passée à regarder la télévision réduit en fait leur qualité de vie. Même si on pense généralement que les loisirs sont une « bonne chose », il y a un point de consommation au-delà duquel ils peuvent devenir une « mauvaise chose ».

Le dernier besoin fondamental cerné par ce groupe de chercheurs est le sentiment d'appartenance. Il désigne une relation régulière avec des gens qui se soucient de vous (annexe A). C'est le sentiment de faire partie d'un groupe, un sentiment d'appartenance et d'acceptation au sein d'une famille et d'un groupe d'amis. Ici aussi, on a choisi deux mesures pour illustrer ce concept. Le graphique 25 montre que près de 50 % des personnes souhaitaient plus de temps pour des contacts réguliers et étroits avec la famille et les amis au moment où les études et le travail occupaient la plus grande part de leur journée. Ce problème avait pratiquement disparu chez les personnes qui avaient plus de temps libre.

**Graphique 25**  
**Pourcentage de personnes qui souhaitent passer plus de temps avec la famille et les amis**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

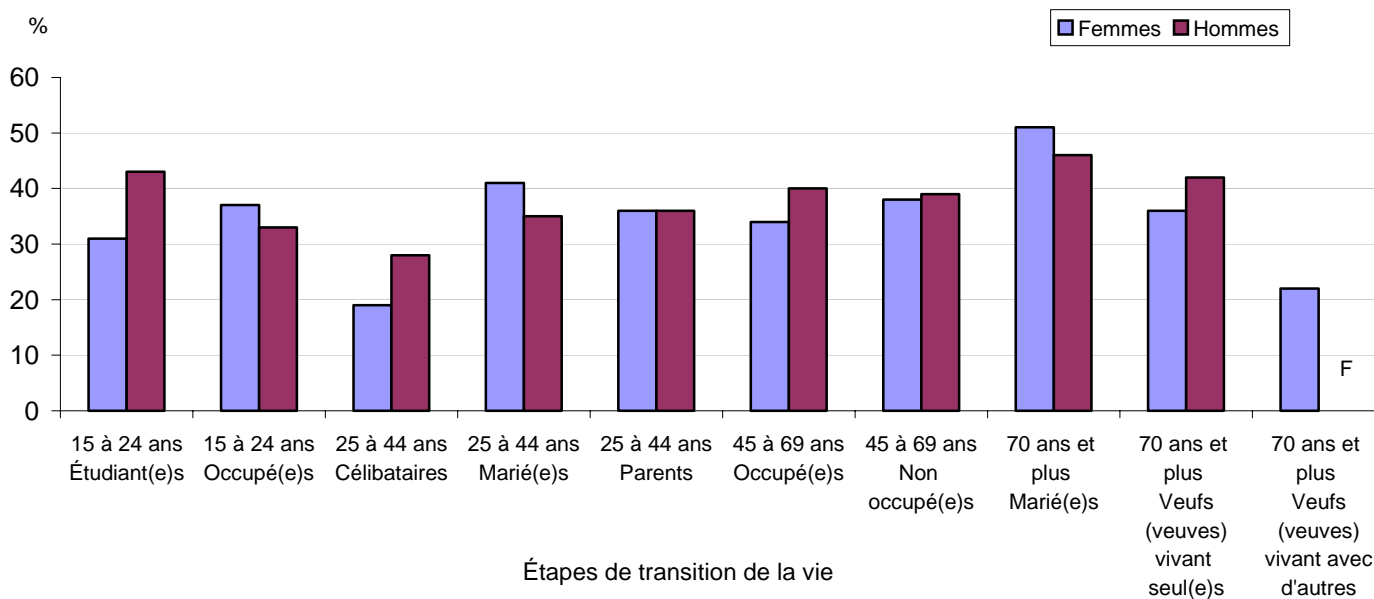
**Graphique 26****Pourcentage de personnes qui ont un fort sentiment d'appartenance à leur communauté locale**

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Le graphique 26 montre qu'il faut plus de temps libre que n'en ont habituellement les personnes qui étudient, travaillent ou élèvent une famille pour développer un sentiment profond d'appartenance à une communauté locale. Bien que ce sentiment semble associé à une augmentation du temps libre, à une diminution des contraintes de temps en même temps qu'à une augmentation du temps de loisirs, il prend naissance dans les liens que nous avons dans la collectivité, comme nos enfants et nos amis. C'est alors que les écoles, les parcs, les rues et les aires de loisirs présentent un nouvel intérêt. La proportion de personnes ayant un fort sentiment d'appartenance à leur communauté locale commence à augmenter avec la venue des enfants.

Maslow a également mentionné le besoin de se réaliser, c'est-à-dire le besoin de trouver un sens et de la beauté à la vie, et de parvenir à une certaine sagesse. Ce besoin est sans doute le mieux illustré par la façon dont les gens perçoivent leur vie dans son ensemble (graphique 27). Ici encore, une minorité importante de personnes (environ 40 %) était très satisfaite de la vie en général. Mais deux étapes du cycle de vie se distinguent : les femmes et les hommes célibataires de 25 à 44 ans et les femmes âgées seules vivant avec quelqu'un d'autre qu'un conjoint étaient beaucoup moins susceptibles de déclarer être très satisfaits de leur vie. Peut-être que les plus jeunes étaient moins satisfaits parce qu'une grande partie de leur vie était encore incertaine, et les femmes âgées, parce qu'une si grande partie de leur vie était révolue.

### Graphique 27 Pourcentage de personnes très satisfaites de la vie en général

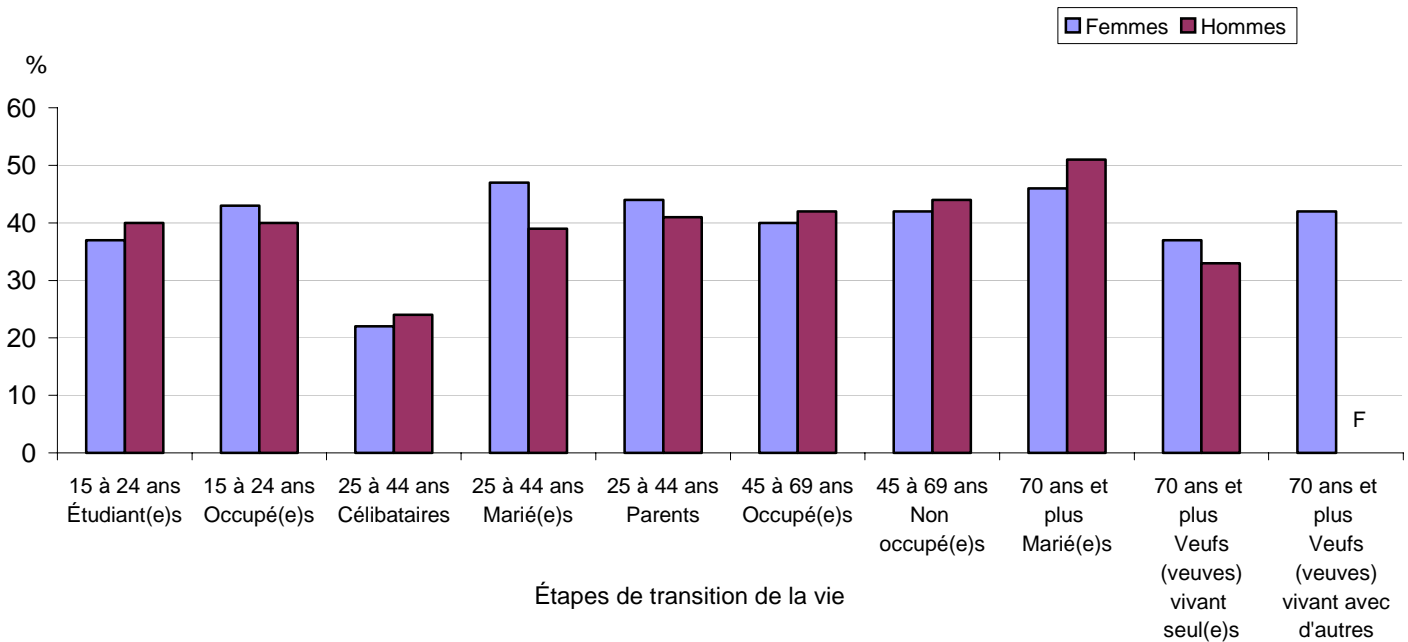


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Que nous disent toutes ces mesures en ce qui concerne le bonheur? Le graphique 28 montre que près de 4 Canadiens sur 10 à toutes les étapes de leur vie ont déclaré être très heureux. Cependant, ici encore, la proportion est considérablement plus faible chez les répondants jeunes et célibataires. Les célibataires de 25 à 44 ans étaient les moins susceptibles de déclarer être très heureux (moins du quart). Il est intéressant de noter que la transition à la retraite n'augmente pas considérablement la proportion de ceux qui se disent très satisfaits de leur vie en général ou très heureux. La proportion augmente avec la transition à être adulte plus âgé. Il semble que c'est l'âge et non la retraite qui engendre un sentiment accentué de la réalisation de soi, de trouver un sens à la vie, de la beauté à la vie et de parvenir à une certaine sagesse. Comme il fallait s'y attendre, la perte d'un conjoint érode ce sentiment.

Malgré les mythes populaires au sujet du vieillissement, les personnes âgées qui vivaient encore avec un conjoint étaient très susceptibles de déclarer qu'elles étaient très heureuses. Naturellement, cette proportion diminue avec le décès du conjoint. Cela peut prendre des années pour se résigner à la perte d'un partenaire de vie. Un examen plus approfondi des groupes en transition dans les autres articles de cette série fournira peut-être des indices sur les facteurs qui pourraient améliorer les niveaux déclarés de bien-être.

**Graphique 28**  
**Pourcentage de personnes très heureuses**



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

## La signification d'une journée dans la vie

Nous avons utilisé un cycle de vie très simplifié pour construire cette vue d'ensemble de la façon dont la vie quotidienne peut être modifiée par les événements marquants de la vie. Le groupement des activités quotidiennes est également très simplifié, chaque groupe comprenant un grand nombre d'activités différentes, lesquelles peuvent être touchées différemment par les événements de la vie. Ce cycle de vie simplifié a également été employé pour examiner les mesures du manque de temps, du bien-être et du bonheur. Cette image rudimentaire des attitudes et du comportement quotidiens démontre que les étapes de transition déclenchées par les événements de la vie donnent lieu à de profonds changements dans la vie quotidienne. Des conclusions plus détaillées exigeront un examen qui dépasse le simple cadre utilisé dans le présent article.

Dans le présent article, nous n'avons pas fait de distinction entre les étudiants qui avaient un emploi et ceux qui n'en avaient pas, ce qui masque les différences possibles entre les étudiants occupés et non occupés. De plus, les données présentées ici ne nous permettent pas d'examiner si la transition de l'école au travail était vécue différemment par ceux qui passaient directement des études secondaires au marché du travail et ceux qui faisaient des études postsecondaires avant d'aborder le marché du travail. On a donc une image incomplète des effets probables de la transition de l'école au marché du travail sur la vie quotidienne des adolescents et des jeunes adultes.

Les parents, les éducateurs et les décideurs se sont beaucoup interrogés sur les mérites du travail pendant les études secondaires. La question consistait à savoir si le travail rémunéré pendant les études secondaires favorise ou compromet le succès des études, puis la réussite sur le marché du travail. D'après les données disponibles, le temps « optimal » de travail rémunéré serait de quinze à vingt heures (Stone et Mortimer 1998; Hryciuk 1992; Wegman et Davis 1999; Statistique Canada 1994), mais on en sait très peu sur le nombre d'heures que les étudiants consacrent effectivement au travail rémunéré par rapport aux études. On ne dispose pas de renseignements directs sur les notes des étudiants dans le fichier de données sur l'emploi du temps, mais il y a des données sur le temps consacré aux études, qui est mis en corrélation avec le rendement scolaire (Stone et Mortimer, 1998). À tout le moins, les données

nous permettront de décrire les activités simultanées des études et du travail rémunéré chez les étudiants du secondaire.

En ce qui concerne les étudiants du niveau postsecondaire, les frais de scolarité ont augmenté rapidement, ce qui a donné lieu à une augmentation correspondante de la dette en prêts étudiants. Il ne serait pas étonnant de constater que les étudiants du niveau postsecondaire consacrent davantage de temps au travail rémunéré pour acquitter leurs frais de scolarité croissants et éviter de trop s'endetter. Cependant, on en sait très peu sur l'activité sur le marché du travail des étudiants du niveau postsecondaire ou sur les compromis qu'ils font pour trouver le temps de travailler. On ne connaît pas non plus les effets que ces compromis peuvent avoir sur leur qualité de vie.

On a constaté que la plus forte proportion de personnes pressées par le temps, stressées et insatisfaites sont celles qui se trouvent à l'étape suivante du cycle de vie. En effet, les célibataires de 25 à 44 ans étaient les plus susceptibles d'être très stressés, malheureux et insatisfaits. Quelle est la source de leur insatisfaction à l'égard de la vie? Les parents de ce groupe d'âge semblent avoir de fortes contraintes de temps. Mais la majorité des parents ne correspondent pas à cette description négative. Parmi les différentes modalités d'emploi, est-ce que la solution aux contraintes de temps se trouve dans les différences dans les modèles d'activité — c'est-à-dire quelles sont les activités qui sont sacrifiées pour avoir plus de temps pour les exigences familiales? Ou la réponse se trouve-t-elle dans la fréquence élevée des unions de fait, où l'on considère que le partage des tâches est souvent plus égal que dans le mariage?

Les données concernant les personnes d'âge moyen indiquent clairement des différences marquées dans la répartition du temps des hommes et des femmes au moment de la retraite. Des études antérieures sur l'emploi du temps de ces personnes donnent à penser que les retraités adoptent un mode de vie malsain caractérisé par les loisirs passifs et l'isolement social. Même les données contenues dans cet aperçu général des modèles d'activité au cours du cycle de vie indiquent que ce point de vue est beaucoup trop simpliste. Nous savons à tout le moins que, en plus de remplacer le travail rémunéré par les loisirs, les retraités semblent aussi consacrer plus de temps au travail non rémunéré et aux soins personnels. Nous avons aussi observé que la retraite semble réduire les contraintes de temps chez cette cohorte, sans qu'il y ait d'amélioration correspondante de la qualité de vie. Ce paradoxe exige un examen plus détaillé de la variation des modes de vie et de la qualité de vie des retraités et de ceux qui s'approchent de l'âge de la retraite.

Il faut également noter que pour les besoins de cet article, nous avons supposé que les personnes de 45 à 69 ans qui n'étaient pas occupées étaient retraitées. Cette hypothèse peut être justifiée pour les hommes dont la vie était encore en grande partie dictée par le marché du travail, mais manifestement pas pour les femmes, certaines n'ayant eu que peu ou pas de liens avec le marché du travail. Une autre question qui sera donc abordée est de savoir si les femmes dont la vie a été centrée sur les tâches ménagères plutôt que sur le marché du travail font l'expérience de la « retraite ».

Chez les répondants de 70 ans et plus, on a constaté que l'isolement social, l'inactivité et la dépendance à l'égard des autres peut être un problème pour certains. Il faudra procéder à une analyse plus détaillée de l'effet des étapes associées au vieillissement (perte du conjoint, détérioration de la santé, changement de la situation dans le ménage) sur le mode de vie des personnes âgées.

Ces questions demeurent sans réponse motivent les analyses complémentaires de cette série d'articles intitulée *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*.

## Annexe A

### Codes d'activités détaillés

#### A. TRAVAIL REMUNÉRÉ ET EDUCATION

##### 1. Travail rémunéré

- 011 Travail rémunéré - emploi principal
- 012 Travail rémunéré - autre emploi
- 021 Heures supplémentaires
- 023 Travail non rémunéré à une entreprise familiale ou une ferme
- 030 Déplacements dans le cadre du travail
- 040 Attentes, retards au travail
- 070 Pause-café et autres pauses
- 080 Autres activités liées au travail
- 832 Passe-temps pour revente ou échange
- 842 Artisanat pour revente ou échange

##### 2. Études et cours

- 500 Cours à temps plein
- 511 Autres cours - temps partiel
- 512 Cours crédités télévisés
- 520 Conférences spéciales ou occasionnelles
- 530 Travaux de classes, carrière, développement personnel
- 550 Pauses ou attente avant le début des cours
- 580 Autres cours ou études

##### 3. Déplacements

- 090 Déplacements : travail, aller-retour
- 590 Déplacements : cours et études
- 893 Déplacements : Artisanat pour revente ou échange

#### B. TRAVAIL NON REMUNÉRÉ

##### 4. Préparation des repas et nettoyage

- 101 Préparation des repas
- 102 Pâtisserie, conserves, fabrication de bière et de vin
- 110 Nettoyage après les repas

##### 5. Faire le ménage

- 120 Nettoyage à l'intérieur
- 130 Nettoyage à l'extérieur
- 140 Lavage, repassage, séchage
- 151 Racommodage et entretien des chaussures
- 152 Couture - confection de vêtements

##### 6. Entretien et réparations

- 161 Réparations et entretien - intérieur du domicile
- 162 Réparations et entretien - extérieur du domicile
- 163 Entretien du véhicule
- 164 Autre travaux d'amélioration au domicile

**7. Autres travaux ménagers**

- 171 Jardinage et entretien du terrain
- 172 Soins des animaux domestiques
- 173 Soins des plantes d'intérieur
- 181 Administration du ménage
- 182 Couper et ranger du bois
- 183 Autres travaux ménagers (non décrit ci-dessus)
- 184 Ranger l'épicerie
- 185 Faire/défaire les valises ou vider/remplir la voiture
- 186 Faire/défaire les boîtes de déménagement
- 190 Déplacements: travaux ménagers

**8. Achats de biens et services**

- 301 Épicerie
- 302 Vêtements, essence, etc.
- 303 Mets à emporter
- 304 Location de vidéocassettes
- 310 Achats de biens durables
- 320 Services de soins personnels
- 331 Services financiers
- 332 Services gouvernementaux
- 340 Soins médicaux et dentaires à l'extérieur de la maison - adultes
- 350 Autres services professionnels
- 361 Service de réparation et d'entretien pour l'automobile
- 362 Autres services de réparation
- 380 Autres achats et services
- 390 Déplacements : achats et services

**9. Soins des enfants**

- 200 Soins d'un enfant du ménage (0 à 4 ans)
- 211 Coucher les enfants
- 212 Préparer les enfants à l'école
- 213 Soins personnels aux enfants faisant partie du ménage
- 220 Aide, enseignement, remontrances
- 230 Faire la lecture, parler, discuter avec les enfants
- 240 Jouer avec les enfants
- 250 Soins médicaux - enfants faisant partie du ménage
- 260 Garde non rémunérée d'un enfant faisant partie du ménage
- 281 Autres soins d'enfants
- 291 Déplacements : enfants du ménage

**10. Soins des adultes**

- 271 Soins personnels - adultes du ménage
- 272 Soins médicaux - adultes faisant partie du ménage
- 282 Autres soins - adultes faisant partie du ménage
- 292 Déplacements : adultes du ménage

**11. Activités civiques et bénévolat**

- 600 Activités professionnelles, syndicales (générales)
- 610 Activités politiques ou civiques
- 620 Organisations relatives à l'enfance, à la jeunesse ou à la famille
- 630 Réunions ou organisations de nature confessionnelle
- 651 Organisations à caractère fraternel ou social
- 652 Groupes de soutiens
- 660 Bénévolat lié à une organisation



- 671 Aide - Travaux ménagers, cuisine
- 672 Aide - Entretien et réparations
- 673 Garde non rémunérée d'un enfant
- 674 Aide - Déplacements
- 675 Soins personnels à une personne handicapée ou malade
- 676 Aide - Correspondance, formules
- 677 Aide à l'exploitation d'une entreprise ou une ferme
- 678 Autre forme d'aide non rémunérée
- 680 Autres activités de bénévolat, religieuses ou liées à une organisation
- 691 Déplacements : bénévolat, activités religieuses ou liées à une organisation
- 800 Entraîner
- 892 Déplacements : Entraîner

## C. SOINS PERSONNELS

### 12. Sommeil de nuit

- 450 Sommeil de nuit (essentiel)

### 13. Repas (excluant restaurants)

- 050 Repas, collations au travail
- 430 Repas à la maison, collations, café
- 431 Repas pris ailleurs
- 540 Repas, collations, café à l'école
- 642 Repas/goûter/café pris sur les lieux de cérémonies religieuses
- 661 Repas/goûter/café pris sur les lieux du travail bénévole

### 14. Autres activités personnelles

- 400 Toilette, habillement, préparation
- 410 Soins médicaux à la maison: adultes du ménage
- 411 Prière privée, méditation et autre activité spirituelle informelle
- 460 Siestes et repos durant la journée
- 470 Se détendre, réfléchir, jongler
- 480 Autres soins personnels ou activités privées
- 492 Déplacements : autres soins personnels
- 640 Services religieux, lire la bible, prières
- 692 Déplacements : services religieux

## D. RÉCEPTIONS ET SORTIES

### 15. Activités Sociales

- 060 Temps de flottement avant et après le travail
- 440 Repas au restaurant
- 491 Déplacements : repas au restaurant
- 701 Manifestations sportives - sports professionnels
- 702 Manifestations sportives - sports amateurs
- 711 Musique populaire, concerts
- 712 Foires, festivals
- 713 Zoos
- 720 Films
- 730 Opéra, ballet, théâtre
- 741 Musées
- 742 Galeries d'art
- 743 Sites historiques
- 751 Soirées, visites entre amis/parents (sans repas)
- 752 Soirées, visites entre amis/parents (avec repas)

- 753 Rencontres entre amis/parents (lieu public et non institutionnel)
  - 754 Rencontres entre amis/parents (en institution, hôpital)
  - 760 Bars, Clubs (sans repas)
  - 770 Casino, bingo, arcade
  - 780 Autres activités sociales
  - 791 Déplacements : sports et divertissement
  - 792 Déplacements : rencontres (résidences)
  - 793 Déplacements : autres divertissements
  - 950 Conversation en personne ou au téléphone
- 16. Regarder la télévision**
- 911 Télévision (écoute en direct)
  - 912 Télévision (émissions enregistrées)
  - 913 Télévision (cassettes commerciales)
  - 914 Télévision (autres cassettes)
- 17. Activités passives de loisir**
- 900 Radio
  - 920 Disques, cassettes
  - 931 Lecture - livres
  - 932 Lecture - revues et magazines
  - 940 Lecture - journaux
  - 961 Lecture du courrier
  - 962 Autre (écriture, correspondance)
  - 980 Autres activités liées aux média et communications
  - 990 Déplacements : média et communications
- 18. Participation à des activités sportives**
- 801 Football, ballon panier, base-ball, volley-ball, hockey, soccer, hockey sur gazon
  - 802 Tennis, squash, racquet-ball, etc.
  - 803 Golf, golf miniature
  - 804 Natation, ski nautique
  - 805 Ski, patinage, patin à roulette
  - 806 Quilles, ping-pong, billard
  - 807 Exercices, yoga, haltères
  - 808 Judo, boxe, lutte, escrime
  - 809 Aviron, canot, kayak et voile
  - 810 Autres sports : frisbee, jouer à la balle spontanément
  - 811 Chasse
  - 812 Pêche
  - 813 Bateau
  - 814 Camping
  - 815 Équitation, rodéo, saut, dressage
  - 816 Autres activités en plein air - excursions
  - 821 Marche, randonnée pédestre
  - 822 Bicyclette
  - 891 Déplacements : sports et passe-temps
- 19. Autres activités de loisir**
- 560 Cours - loisirs et intérêts particuliers
  - 831 Passe-temps faits pour soi
  - 841 Artisanat pour soi
  - 850 Musique, théâtre, danse
  - 861 Jeux, cartes, arcades
  - 862 Jeux vidéos, jeux sur ordinateur
  - 863 Ordinateur, utilisation générale

- 864 Naviguer sur Internet (comme loisir)
- 871 Promenades, visites touristiques en tant que conducteur
- 872 Promenades, visites touristiques en tant que passager
- 873 Autres promenades, visites touristiques
- 880 Autres activités de loisir
- 894 Déplacements : autres passe-temps

**20. CODES RÉSIDUELS**

- 001 Temps manquant
- 002 Information refusée

## Références

- Altergott, K. 1988. *Daily Life in Later Life: Comparative Perspectives*. Newbury Park (Californie), Sage Publications.
- Boyd, M. et D. Norris. Printemps 1999. « Continuer de vivre chez ses parents. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 2-6.
- Fast, J. et M. Da Pont. Automne 1997. « Changement touchant la continuité du travail chez les femmes. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 2-8.
- Fast, J. et J. Frederick. 2004. « La transition à la retraite : soudain, chaque jour devient samedi. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 5.
- Franke, S. 2004. « Les études, le travail et la combinaison études-travail chez les jeunes. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 3.
- Frederick, J. et J. Fast. 2004. « Vivre plus longtemps, vivre mieux. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 6.
- Fleming, R. et A. Spellerberg. 1999. *Using Time Use Data: A History of Time Use Surveys and Uses of Time Use Data*. Wellington (Nouvelle-Zélande), Statistics New Zealand.
- Juster, F.T. et F.P. Stafford. 1985. *Time, Goods, and Well-Being*. Ann Arbor (Michigan), University of Michigan.
- Maslow, A.H. 1970. *Motivation and Personality*. New York, Harper & Row.
- Robinson, J. Juillet 1989. « Caring for kids. » *American Demographics*, n° 11, 7: 52-54.
- Robinson, J.P. et G. Godbey. 1997. *Time for Life: The Surprising Ways Americans Use Their Time*. University Park (Pennsylvanie), The Pennsylvania State University Press.
- Stone, P.J. 1972. « Child care in twelve countries. » dans A. Szalai et al., *The Use of Time*. La Haye, Mouton, p. 179-191.
- Verbrugge, L.M., A. Gruber-Baldini et J. Fozard. 1996. « Age differences and age changes in activities: Baltimore longitudinal study of aging. » *Journal of Gerontology*, n° 51B, p. 530-541.
- Zukewich, N. 2003. « Le travail, la condition parentale et le manque de temps. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 1.
- Zukewich, N. et M. Cooke-Reynolds. 2003. « Le passage à la vie de couple. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 2.
- Zuzanek, J. et B.J. Smale. Juillet 1999. *Uses of Time and Changing Perceptions of Time Pressure by Different Life-Cycle Groups: Recent Trends in Canada (1986-1992)*. Article présenté lors du 13<sup>e</sup> Congrès International de Sociologie, Bielefeld (Allemagne).